

JO DE PARIS 2024

KAYLIA NEMOUR, BRILLANTE AUX BARRES ASYMÉTRIQUES !

Page 10

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7949 MARDI 30 JUILLET 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

RÉDUCTION DE L'EMPREINTE CARBONE

Sonatrach réserve un milliard de dollars

Page 4

ÉDUCATION NATIONALE

LE STATUT DE LA DISCORDE

Longtemps attendu, le statut particulier des travailleurs de l'éducation nationale tarde à être promulgué. Jusqu'à présent, les syndicats du secteur, dans leur globalité, affirment ne pas avoir encore eu connaissance de la mouture finale. Ils réclament, de ce fait, qu'une copie du texte leur soit remise dans les plus brefs délais.

Page 2



PRÉSIDENTIELLE

Cinq recours à la Cour constitutionnelle

Page 3

LUTTE CONTRE L'OBÉSITÉ

Mise en place d'une stratégie nationale

Page 5

CREATIVE AFRICA NEXUS WEEKEND

L'Algérie accueille la prochaine édition

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

STATUT PARTICULIER DES TRAVAILLEURS DE L'ÉDUCATION

Le Cnapeste réclame une copie

Faisant l'objet de longues discussions, que ce soit entre le ministère de l'Education nationale et les syndicats ou entre les différents secteurs ministériels concernés, le statut particulier et le régime indemnitaire des corps de l'éducation ont été au cœur des débats lors de l'assemblée générale du Conseil national du personnel enseignant du secteur ternaire de l'éducation (Cnapeste), qui exige l'association du partenaire social dans leur révision et réclame une copie du projet du statut dans les plus brefs délais.



Compte tenu de la sensibilité et de l'importance du secteur, le président de la République a reporté, lors d'un Conseil des ministres tenu au mois de février dernier, le processus de l'adoption du texte en question afin de l'approfondir, de l'améliorer et de l'enrichir davantage. Une révision à laquelle le Cnapeste, à l'instar des autres syndicats du secteur, veut être associé.

Le syndicat, qui tient son assemblée générale depuis samedi à Oran, s'interroge sur le flou qui entoure l'élaboration du statut et réclame l'application des instructions du président de la République visant l'implication du partenaire social dans la confection de ce projet, «la réhabilitation de l'enseignant », le « rehaussement » de son statut, afin «de renforcer son attachement à la classe et à ses élèves » et le motiver à améliorer « son rendement au service de l'école publique de qualité ».

Les participants à l'assemblée ont réitéré leur demande pressante au ministère de l'Education nationale concernant la remise, dans les plus brefs délais, d'une copie du projet du statut pour permettre aux enseignants d'en discuter attentivement et de l'enrichir avant son adoption, de manière à ce que cela ne porte pas préjudice aux acquis antérieurs obtenus à leur profit.

Le Cnapeste a réitéré, une fois de plus, sa plate-forme de revendications, à savoir l'ouverture du régime indemnitaire et la nécessité de l'associer à sa préparation et son enrichissement. Le syndicat a insisté sur l'« amélioration du pouvoir d'achat », l'« actualisation de la dotation de la région », la « révision du dossier d'inventaire des fonds et biens immobiliers et mobiliers des services sociaux » ainsi que celle du dossier du logement, de la médecine du travail et de la retraite.

Le Cnapeste a exprimé sa satisfaction quant aux décisions visant à moderniser et numériser le secteur, estimant que l'objectif recherché est de simplifier et de faciliter les différents processus mais que la réalité du terrain démontre, malheureusement le contraire. En effet, pour le syndicat, le processus a créé de nombreux déséquilibres et transgressions, notamment s'agissant du mouvement annuel des transferts des enseignants.

« La numérisation s'est, d'une part, transformée en une restriction programmée à l'appréciation de la représentativité et de la liberté de pratiquer le travail syndical, garanti constitutionnellement, et, d'autre part, les différents processus liés à la numérisation dans le secteur de l'éducation nationale se sont transformés en un obstacle provoquant des tensions qui menacent la stabilité dans les établissements d'enseignement », a estimé le syndicat. Pour rappel, l'adoption du texte portant sur les statuts et le régime indemnitaire des corps de l'éducation a été reportée deux fois par le président de la République pour enrichissement. Ce fut aussi le cas lors du Conseil des ministres du 24 décembre 2023, lorsqu'il a donné des instructions en vue de réviser, d'enrichir et de clarifier, de manière plus approfondie, les contenus afin que cela soit prêt au début du mois de février dernier. Le président Tebboune a « ordonné le report de la présentation des deux textes et demande d'approfondir leur enrichissement afin d'en améliorer le contenu, plus que ce qui est proposé, compte tenu du fait que l'enseignant est un éducateur avant d'être un fonctionnaire », a indiqué un communiqué du Conseil des ministres rendu public à l'issue de cette réunion.

Le président de la République a exigé, de ce fait, « la hiérarchisation des priorités, selon une approche moderne », et « a mis l'accent sur la formation qualitative des générations futures ». Le Chef de l'Etat a donné ses orientations en vue d'étudier plus de suggestions et de propositions qui servent le secteur de l'éducation, et ce « loin de tout calcul extra-éducatif ».

Lynda Louifi

ENFANTS NON SCOLARISÉS

Belabed somme les parents de les inscrire

LE MINISTRE de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a indiqué que le taux d'inscription des élèves en première année primaire a atteint 98,9 %, et ce à la fin de juin dernier. Il a, en outre, révélé qu'une opération de recensement des enfants non scolarisés sera menée en coordination avec les autorités locales, afin d'exiger des parents de les inscrire, notamment ceux des zones reculées du pays.

Le ministre, qui s'exprimait lors d'une conférence de presse organisée en marge de sa visite dans la wilaya de Bouira, a fait savoir qu'un travail de rationalisation de la gestion est actuellement en cours afin de réguler le nombre d'élèves dans les classes, et ce à travers la numérisation du processus d'inscription. « Un processus achevé à plus de 98 % à la fin du mois de juin », a-t-il précisé.

En ce qui concerne l'encadrement, le ministre a souligné que la priorité sera donnée aux diplômés des Ecoles nationales d'enseignement supérieur afin de leur garantir un poste d'emploi. « Nous essaierons de trouver un poste à chaque enseignant diplômé de l'Ecole supérieure normale », a-t-il rassuré.

Dans un autre contexte, le ministre a indiqué que la prochaine rentrée scolaire 2024/2025 sera réussie sur tous les plans, d'autant plus que le taux de passage en première année moyenne a frôlé les 99 % et que le taux élevé de réussite au baccalauréat sont des indicateurs témoignant de l'importance accordée au secteur par les hautes autorités.

En prévision de la rentrée scolaire, M. Belabed a fait savoir que 1 700 établissements scolaires seront équipés de tablettes numériques, en attendant la généralisation de ce processus dans tous les établissements d'enseignement sur le territoire national au cours des prochaines années.

Il a annoncé la création de nouveaux établissements d'enseignement pour atteindre 604 établissements d'enseignement au niveau national, ainsi que la réception de 459 cantines.

Par ailleurs, le ministre a annoncé la tenue d'un colloque national pour s'enquérir des préparatifs du secteur pour la prochaine rentrée scolaire. Le symposium se tiendra, selon lui, pendant trois jours, les 8, 9 et 10 août 2024.

Le colloque, qui sera organisé dans la wilaya de Mostaganem, sera consacré à l'état de préparation du secteur à la prochaine rentrée scolaire, et ce en présence des cadres de l'administration centrale et des directeurs de l'éducation.

Lynda Louifi

BOURSE UNIVERSITAIRE

Les précisions de la DGI

LA DIRECTION générale des impôts (DGI) a appelé les étudiants universitaires à ne pas s'adresser aux contributions pour demander les documents d'inscription à la bourse universitaire. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la DGI.

La même Direction a expliqué avoir pris la décision de supprimer l'extrait fiscal ou l'attestation de non-imposition du dossier administratif relatif à la demande pour bénéficier de cette bourse, à compter de l'année universitaire 2024-2025.

Par ailleurs, les étudiants universitaires souhaitant bénéficier de la bourse d'études supérieures, sont appelés à ne plus s'adresser aux contributions pour demander l'un des deux documents mentionnés ci-dessus, a conclu la même source.

Concernant l'évaluation de la rentrée universitaire 2023-2024, le président de la République avait ordonné, le mois d'octobre dernier, d'augmenter le montant de la bourse universitaire à 2 000 DA par mois au lieu de 1 300 DA/mois. La décision du Président est entrée en vigueur le même mois. Le mois de décembre dernier, le ministre de l'Enseignement supérieur, Kamal Baddari avait annoncé le changement de la date de versement de la bourse. Prévu le 18 de chaque mois, les étudiants reçoivent désormais, leurs 2000 DA, le 30 de chaque fin de mois et le 5 du mois suivant, et ce, contrairement au système précédent qui prévoyait des paiements trimestriels. Une plateforme numérique « Minhati », qui permet aux étudiants de déposer, à distance, le dossier de la bourse universitaire, a été officiellement lancée, laquelle devra être versée le 18 de chaque mois.

S. N.

ALORS QUE LE MSP ET LE FFS SE PRÉPARENT ACTIVEMENT À LA PRÉSIDENTIELLE

Cinq recours déposés auprès de la Cour constitutionnelle

La Cour constitutionnelle a reçu cinq recours introduits par des prétendants à la candidature dont les dossiers ont été rejetés. Ces recours ont été introduits après l'annonce jeudi dernier par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) des dossiers de candidature acceptés pour la présidentielle du 7 septembre.



L'opération de réception des recours des prétendants à la candidature à la présidentielle, dont les dossiers ont été rejetés par l'ANIE, se poursuit, selon les affirmations du directeur général par intérim des affaires juridiques et de la justice constitutionnelle au sein du CC, qui a précisé que « cinq recours ont été enregistrés jusqu'à présent ». Ce responsable n'a pas divulgué le nom de cette personnalité qui a introduit le recours.

Il ne reste que quelques jours avant la fin du délai légal d'examen des dossiers de recours. La Cour constitutionnelle s'apprête ainsi à annoncer la liste finale des candidats pour la prochaine élection.

Pour rappel, trois (3) candidats, parmi 16 prétendants, ont rempli les conditions contenues dans la loi organique relative au régime électoral, selon les résultats fournis officiellement par l'ANIE.

Il s'agit du candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Abdelaali Hassani Cherif, le candidat du Front des forces socialistes (FFS), M. Youcef Aouchiche et le candidat M. Abdelmadjid Tebboune, Président sortant.

Ces derniers candidats se préparent activement pour la campagne électorale, qui débutera vers la mi-août. Selon les informations recueillies auprès des cadres militants, on s'affaire à apporter les dernières touches aux programmes politiques, à mettre en place les cellules dans chaque wilaya, à mobiliser surtout les moyens humains et financiers et établir une coordination entre toutes les commissions au sein de la direction de campagne.

C'est ainsi que le Mouvement de la société pour la paix (MSP) se dit prêt pour la campagne. Il faut souligner que ce parti islamiste modéré avait commencé ses préparatifs il y a quelques mois, en créant un organe électoral permanent avant même l'annonce de la date des élections. Pour le parti, la présidentielle est une priorité dans sa stratégie, et constitue un moteur politique de mobilisation avant les futures élections, législatives, communales et wilayales, prévues l'an prochain.

De son côté, le FFS mise actuellement sur la communication, comme vecteur de sensibilisation et de persuasion. Son candidat, le secrétaire national du parti Youcef Aouchiche, a nommé le dirigeant Djamel Baloul comme directeur de la campagne électorale, et la direction nationale de la campagne sera installée le week-end prochain. A ce propos, il convient de souligner que le FFS a mis en place, il y a peu, un Conseil de la jeunesse rattaché à la direction nationale de la campagne électorale pour son candidat.

Selon Aouchiche, le parti comptait sur ce conseil « pour encadrer les efforts des jeunes du parti et les coordonner durant la campagne électorale dans un cadre de liberté d'initiative et en s'appuyant sur leur dynamisme, leur ambition et leur espoir pour contribuer efficacement à atteindre les objectifs que nous avons fixés à travers notre participation électorale ».

Pour le FFS, cette élection est une opportunité qui sera exploitée durant la campagne électorale pour élargir les bases du parti et surtout généraliser son implantation à travers toutes les régions du pays. Pour Aouchiche, la campagne visera aussi à reconstruire le parti et à étendre sa base populaire, avant les prochaines échéances politiques.

Mohamed K.

COUVERTURE MÉDIATIQUE DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Laagab insiste sur l'éthique et la transparence

LE MINISTRE de la Communication, Mohamed Laagab, a salué, hier, l'initiative de signature de la charte d'éthique de la pratique médiatique lors des élections présidentielle, soulignant l'importance du rôle des médias en période électorale.

Lors de son intervention à la conférence intitulée « La pratique médiatique pendant les élections : engagements éthiques et cadres légaux », tenue à l'initiative de l'Organisation des journalistes algériens, le ministre a rappelé que les chartes régissant les lois des médias incluent des références explicites à ces principes d'éthique.

Laagab a insisté sur les devoirs auxquels les médias doivent se conformer durant les élections présidentielles, notamment le droit des citoyens à une information complète, claire et précise sur le processus électoral, les candidats et leurs programmes. Il a également mentionné le droit des candidats à se promouvoir auprès des citoyens et à communiquer leurs programmes, ainsi que le droit à souligner l'importance des élections sur les scènes nationale et internationale.



Le ministre a également souligné que malgré l'importance cruciale des élections, les médias ne doivent pas négliger les événements majeurs ayant des répercussions sur notre réalité actuelle. À titre d'exemple, il a cité les changements en cours au Mali, la position française sur le Sahara occidental et la situation à Gaza. Le ministre a conclu en réitérant l'engagement du gouvernement à soutenir des pratiques médiatiques éthiques et à garantir une information de qualité pour tous les citoyens.

Le même responsable a appelé, mardi dernier, en marge du Séminaire international sur la Révolution algérienne dans sa dimension africaine, les médias «à se mobiliser pour assurer une couverture médiatique professionnelle de la présidentielle prévue le 7 septembre prochain et garantir le bon déroulement de ce rendez-vous important pour notre pays en respectant la déontologie de la profession ».

Il a insisté sur « la nécessité pour les médias d'observer la neutralité, de s'abstenir de toute propagande en faveur des candidats pendant le silence électoral et de donner la priorité à la description du processus électoral et à l'explication de l'importance de ce rendez-vous crucial » pour l'Algérie.

Interrogé sur la création d'une commission pour suivre la couverture médiatique, le ministre de la Communication a précisé que l'organisation du processus électoral relève des compétences de l'Autorité nationale indépendante des élections (Anie), qui supervise tout. Selon lui, en cas de dysfonctionnement, « l'Anie contacte l'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel pour prendre les mesures nécessaires à l'égard des chaînes de télévision concernées ».

Concernant la presse écrite et en ligne, le ministre a déclaré que « l'article 80 de la loi sur la presse écrite et électronique confère au ministère de la Communication le pouvoir de remplacer l'Autorité de régulation de la presse écrite et électronique. »

Le ministre a rappelé les principes que les médias doivent respecter pendant la campagne électorale. « La décision de l'Anie sur les modalités de la couverture médiatique des élections est claire et sans ambiguïté, et les lois régissant le travail médiatique précisent cette question », a-t-il dit.

Laagab a également exhorté les médias à s'engager à la neutralité, à clarifier les programmes des candidats aux citoyens, et à cesser toute propagande 72 heures avant le jour du vote, conformément à la période de silence électoral.

Meriem Djouder

LA NOUVELLE STRATÉGIE CLIMAT DE SONATRACH

Un milliard de dollars pour réduire l'empreinte carbone

En vue de réduire l'empreinte carbone pour un avenir énergétique durable, le Groupe Sonatrach a mis en place sa nouvelle stratégie climat d'une valeur d'un milliard de dollars. C'est ce qu'a annoncé, hier à Alger, le directeur central HSE (hygiène, sécurité et environnement) à Sonatrach, Abdelkrim Ouamer.



Le même responsable a affirmé que le secteur énergétique est indexé par les différents rapports, étant celui qui contribue le plus aux émissions avec 74 % à l'échelle mondiale.
«En tant que compagnie nationale, on est convaincu que le gaz joue un rôle clé dans la transition énergétique, d'où vient la nécessité d'assurer que cette ressource soit produite dans les meilleures conditions, à savoir le respect de l'environnement à travers la réduction des différentes émissions de CO2 et aller vers des solutions d'atténuation et de compensation pour diminuer les effets de ces émissions sur l'environnement», a précisé M. Ouamer lors de son intervention à la Radio nationale. En outre, il a expliqué que la stratégie climat met en avant l'aspect de gouvernance et la façon dont on gère les risques climatiques, et ce tout au long des chaînes de valeur de Sonatrach, depuis l'amont pétrolier jusqu'à la commercialisation.
Dans ce sens, M. Ouamer a affirmé que l'objectif est d'atteindre un équilibre entre les émissions et l'empreinte de carbone à l'horizon 2050, en sus des engagements du groupe, visant la réduction de torchage à moins de 1 % pour l'Algérie et de notre adhésion à l'initiative de zéro torchage de routine, promise par la Banque mondiale.
A ce propos, il a révélé que «depuis 2020, on voit une tendance baissière de 28 %, soit l'équivalent de 1 milliard de mètres cubes.
Cette tendance sera maintenue suite à notre engagement par des projets en matière de récupération de ces gaz, notamment au niveau de l'amont pétrolier». Il a rappelé que la réduction du torchage date depuis plus de 30 ans.
Concernant l'intégration de nouvelles technologies, M. Ouamer a souligné qu'après avoir atteint l'objectif de zéro émission à l'horizon 2030 de méthane et de réduction du torchage, «cela va s'accompagner progressivement par une intégration de l'énergie verte telle que le l'introduction d'hydrogène qu'on est au stade pilote, en sus de l'énergie solaire qui est déjà introduite au niveau de nos installations», a-t-il ajouté.

PROJET PILOTE DE 10 MILLIONS D'ARBUSTES POUR CAPTER LE CARBONE

Visant à réduire l'empreinte carbone, Sonatrach prévoit le lancement d'une campagne nationale, en partenariat avec la Direction générale des forêts (DGF). Il s'agit d'un projet pilote visant la plantation de 10 millions d'arbustes sur une superficie comprise entre 10 000 et 13 000 hectares. M. Ouamer a expliqué que ce projet pilote s'inscrit dans le cadre de la stratégie climatique de Sonatrach, qui prévoit à terme la plantation de plus de 420 millions d'arbres sur 560 000 hectares, avec un budget estimé à 1 milliard de dollars. Une étude de faisabilité sera conduite par la DGF pour identifier les essences d'arbres appropriées et sélectionner les sites de plantation au sein du domaine forestier national.
Une partie de ce projet pilote sera intégrée au programme de relance du barrage vert, a précisé M. Ouamer. En soulignant l'engagement de Sonatrach dans la lutte contre le changement climatique, conformément aux engagements internationaux de l'Algérie, M. Ouamer a indiqué que le projet de plantation de plus de 400 millions d'arbustes vise également à créer des emplois. Ce projet a une dimension environnementale, visant à réduire les impacts des activités énergétiques sur l'environnement et à bénéficier de crédits carbone disponibles pour soutenir de telles initiatives, a-t-il ajouté.

Rim Boukhari

REPRISE PROCHAINE DE L'EXPLOITATION DU CORAIL ROUGE

Une dynamique économique attendue

L'EXPLOITATION du corail rouge, qui devrait reprendre prochainement, va créer une dynamique économique à travers la création de postes d'emploi directs et indirects, et devrait aussi soutenir le Trésor public.
C'est ce qu'a affirmé le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani, qui dit que plus de 167 millions de dinars par an de revenus sont attendus après l'ouverture de l'exploitation du corail rouge.
Suspendus durant plusieurs années, l'exploitation du corail rouge devrait reprendre prochainement, d'autant que toutes les procédures ont été finalisées.
L'exploitation de l'»or rouge» par l'Algérie, qui dispose d'un potentiel important en la matière, notamment au niveau de la côte est du pays, va générer des gains importants. C'est d'ailleurs ce qu'a mis en avant le ministre de la Pêche lors de sa visite de travail dans la wilaya d'El-Taref.
Les revenus attendus après la réouverture prochaine de l'exploitation du corail rouge en Algérie dépasseront les 167 millions de dinars par an, a précisé M. Badani, affirmant que des bénéfices financiers supérieurs à 800 millions de dinars devront être réalisés en cinq années, outre la création de milliers d'emplois directs et indirects, estimés à pas moins de 1 400 postes.
Le ministre a fait savoir que l'étude de la réouverture de l'exploitation du corail rouge en Algérie, actuellement en cours au niveau de son département ministériel, a atteint un stade avancé, soulignant que la décision de réouverture de l'exploitation du corail relèvera des prérogatives du gouvernement après le débat, à son niveau, de ce dossier.
La relance de l'exploitation du corail rouge et sa valorisation figurent dans la stratégie du département de la Pêche à l'horizon 2030. Celle-ci est axée sur cinq axes stratégiques.
Il s'agit du développement de l'aquaculture marine et continentale, du développement de la pêche en haute mer, du renforcement des capacités nationales en construction et réparation navale, de la relance et de la valorisation de l'exploitation du corail rouge, en plus du soutien aux professionnels du secteur de la pêche et de l'aquaculture. Evoquant la production de poisson en Algérie, le ministre a affirmé que son département œuvre à atteindre une production annuelle de 200 000 tonnes de poissons à l'horizon 2030, dont la moitié issue de la pêche et l'autre moitié de l'aquaculture. L'Algérie possède tous les atouts pour atteindre cette production, qui ne dépassait pas les 100 000 tonnes/an, a ajouté M. Badani, attribuant le doublement attendu de cette production aux investissements actuellement inscrits.
Le ministre a également évoqué l'immense potentiel s'agissant de l'aquaculture, sur laquelle, faut-il le signaler, on compte beaucoup pour accroître la production halieutique.
Les incitations accordées pour promouvoir l'aquaculture ont été soulignée par le ministre, qui a évoqué, entre autres, les avantages fiscaux accordés aux opérateurs activant dans l'aquaculture et des subventions directes pour la production du tilapia ainsi que la suppression de la TVA pour les opérations de vente de ce poisson.
Le ministre est également revenu sur les différents axes de la stratégie de son département à l'horizon 2030.
Il a, par ailleurs, présidé l'ouverture d'un séminaire national sur «l'investissement dans le domaine de l'aquaculture».
Il est revenu sur le rôle que joue la wilaya d'El-Tarf dans le programme sectoriel, compte tenu du grand potentiel dont dispose la wilaya, avec ses 8 700 km2 de zone de pêche et ses récifs de corail rouge.

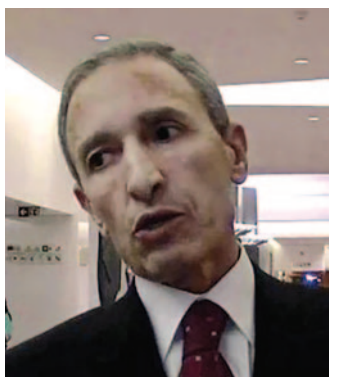
Lilia. A. A.

DÉCÈS DE L'ANCIEN MINISTRE ABDELKRIM HARCHAOUI

Un pilier de l'économie algérienne s'en va

ABDELKRIM Harchaoui, ancien ministre des Finances, de l'Économie et du Commerce, mais également figure marquante de l'économie algérienne, est décédé hier matin, à l'hôpital d'Aïn Naâdja à Alger, des suites d'un AVC. Son décès marque la fin d'une carrière notable dédiée au service public et à l'économie nationale. Durant son parcours, Abdelkrim Harchaoui a occupé plusieurs postes de responsabilité. Il a été ministre des Finances à trois reprises entre 1996 et 1999, sous les gouvernements d'Ahmed Ouyahia (I et II) et de Smaïl Hamdani. Sa contribution significative à la gestion économique du pays a été largement reconnue durant cette période. En plus de ses fonctions ministérielles susmentionnées, Harchaoui a également été ministre du Commerce. Plus récemment, il a été nommé envoyé spécial chargé de la diplomatie économique sous le mandat du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, jusqu'à avril 2023. Le parcours d'Abdelkrim Harchaoui a été marqué par son engagement dans les affaires économiques notamment et sa contribution à la diplomatie économique du pays.

M. D.



LUTTE CONTRE L'OBÉSITÉ

Mise en place d'une stratégie nationale

Face à l'augmentation alarmante du taux d'obésité en Algérie, une stratégie nationale sera mise en place pour contrer ce phénomène représentant un véritable défi de santé publique. C'est ce qu'a indiqué, hier, Abdelhak Saïhi, ministre de la Santé. Il a souligné « la nécessité impérieuse d'aborder le problème de l'obésité, qui est devenu l'un des défis majeurs de santé publique à l'échelle globale, et notamment en Algérie «, à l'occasion d'une journée d'étude dédiée au phénomène de l'obésité en Algérie, organisé à l'auditorium Pierre-Chaulet au siège du ministère.



Lors de son allocution d'ouverture des travaux de cette journée d'étude, il a mis en lumière la gravité de la situation actuelle et a attiré l'attention sur l'ampleur préoccupante de l'obésité dans nos sociétés modernes. Selon les statistiques mondiales, près de 3 milliards de personnes sont touchées par cette condition, dont 80 % résident dans les pays en développement. Cette prévalence élevée dans ces régions souligne le lien direct entre l'obésité et les régimes alimentaires malsains, souvent exacerbés par des conditions socio-économiques difficiles. « En Algérie, le phénomène est particulièrement alarmant « selon M. Saïhi qui a précisé que « l'obésité est devenue un problème de santé publique majeur, en constante augmentation parmi les adultes, les enfants et les adolescents «.

Il a ajouté que cette situation entraîne une série de complications sanitaires, telles que le diabète, l'hypertension, et dans certains cas, des cancers. Les statistiques récentes montrent que le taux d'obésité est de 34 % chez les femmes et de 14 % chez les hommes, illustrant l'ampleur du problème.

Le premier responsable du secteur de la santé a également souligné que l'obésité, qui était quasiment absente en Algérie dans les années 1980, est devenue un problème croissant en raison des changements dans les habitudes alimentaires. Autrefois, le régime alimentaire était davantage équilibré et basé sur des aliments sains. Aujourd'hui, l'évolution des modes de vie et des préférences alimentaires a contribué à l'augmentation des taux d'obésité. Pour faire face à ce problème croissant, M. Saïhi a plaidé pour une approche coordonnée et intégrée impliquant tous les secteurs concernés. Il a noté que la lutte contre l'obésité nécessite une collaboration entre différents domaines, notamment le commerce, l'éducation, l'enseignement supérieur, l'agriculture et l'industrie. A cette occasion, le ministre a proposé une stratégie globale en trois axes pour améliorer la situation. Premièrement, la nécessité d'impliquer tous les secteurs concernés à l'instar du commerce, de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de l'agriculture, et de l'industrie collaborent pour développer une approche cohérente. Soulignant que les politiques doivent être alignées pour promouvoir des habitudes alimentaires saines et soutenir des environnements favorables à un mode de vie actif.

Le deuxième axe consiste à l'élaboration d'une stratégie nationale de nutrition en coopération avec tous les acteurs concernés. Cette stratégie devrait inclure des directives claires pour une alimentation équilibrée et des initiatives pour sensibiliser la population aux bienfaits d'une alimentation saine. Le troisième axe consiste à intensifier la campagne de sensibilisations pour éduquer le public sur les risques de l'obésité et promouvoir des comportements préventifs. Les campagnes de sensibilisation devraient viser à informer les citoyens sur les facteurs de risque et les encourager à adopter des habitudes de vie saines, afin de prévenir les maladies liées à l'obésité. M. Saïhi espère que ces initiatives permettront non seulement de maîtriser la montée de l'obésité, mais également d'améliorer globalement la santé publique dans le pays.

Il convient de rappeler que face au constat alarmant de l'augmentation du taux d'obésité chez les enfants, au mois de février dernier, l'Institut national de santé publique recommande (INSP) avait organisé une campagne de prévention pour lutter contre l'obésité chez les enfants.

A cette occasion, des séances de sensibilisation sur l'équilibre alimentaire et l'importance de l'activité physique ont été organisées par les équipes de santé scolaire et universitaire. Des ateliers d'éducation nutritionnelle ont également été mis en place é. Lors de ces ateliers il a été vivement conseillé aux parents de veiller à ce que leurs enfants prennent un bon petit-déjeuner, qui doit représenter 20 à 25 % de leurs besoins nutritionnels quotidiens.

Pour une composition optimale du premier repas de la journée, les spécialistes avaient suggéré d'inclure une boisson, du pain ou des produits céréaliers, du lait ou ses dérivés, des fruits, ainsi qu'une source de lipides de bonne qualité, comme les acides gras insaturés. Il est également recommandé de maintenir une alimentation équilibrée tout au long de la journée, en évitant les friandises et les collations transformées telles que les boissons sucrées, les chips et les sucreries. En pratique, il a été conseillé de diviser l'apport alimentaire quotidien en trois repas équilibrés soit petit-déjeuner, déjeuner et dîner et de limiter les grignotages entre les repas.

Deux collations équilibrées à base de fruits, de produits laitiers ou de céréales peuvent être proposées le matin et l'après-midi. Il est important que l'alimentation quotidienne soit suffisante, équilibrée, variée et proportionnelle à l'énergie dépensée.

Sihem Bounabi

ALERTE CANICULE

Les recommandations de la Protection civile

EN RAISON de la vague de chaleur intense qui frappe actuellement plusieurs régions du pays, la Protection civile a lancé une campagne de sensibilisation sur les mesures à suivre pour se protéger contre les risques liés à la canicule. Placée en vigilance « Orange «, une vague de chaleur affecterait, jusqu'à mercredi prochain, le centre, l'est et l'ouest du pays, avec des températures pouvant atteindre ou dépasser 46° C, et jusqu'à 49° C dans les régions du Sud. C'est ce qu'a indiqué, hier, un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie.

Face à ces conditions météorologiques extrêmes, la Protection civile lance un appel à la vigilance et émet une série de recommandations visant à préserver la santé et le bien-être de la population, en particulier les catégories les plus vulnérables comme les enfants, les personnes âgées et les malades chroniques. La première recommandation concerne les sorties pendant les heures les plus chaudes de la journée, typiquement entre 11 h et 16 h. Durant ces périodes, il est conseillé de limiter les déplacements autant que possible. Si une sortie est absolument nécessaire, il est préférable de la planifier tôt le matin ou en fin de journée lorsque les températures sont plus supportables, a indiqué le communiquée de la Protection civile Pour se protéger efficacement du soleil lors de ces sorties, il est recommandé de porter un chapeau, des lunettes de soleil ainsi que des vêtements légers en coton de couleur claire. La Protection civile explique que ces vêtements réfléchissent la lumière et aident à maintenir une température corporelle plus basse. L'utilisation d'un écran solaire avec un indice de protection élevé est également fortement conseillée pour prévenir les coups de soleil et les brûlures cutanées. Pendant les périodes de chaleur intense, il est également conseillé d'éviter les efforts physiques importants et les activités extérieures intenses, afin de prévenir l'épuisement et les coups de chaleur.

Les conducteurs de véhicules non climatisés doivent également éviter les trajets longs durant les heures de chaleur intense et les programmer en soirée ou la nuit. Si un voyage est inévitable, il est conseillé de faire des pauses fréquentes pour se rafraîchir et boire de l'eau.

En outre, une attention particulière doit être portée à la protection des enfants durant cette période de forte chaleur. Selon la même source, il est impératif de ne jamais laisser un enfant seul dans une voiture, même pour une courte période. La Protection civile explique que le plus grand risque serait que la température à l'intérieur d'un véhicule augmente rapidement et devienne fatalement dangereuse, surtout pour les enfants en bas âge.

Par ailleurs, à la maison, il est important de maintenir un environnement intérieur aussi frais que possible. Pour ce faire, la Protection civile conseille d'ouvrir les fenêtres lorsque la température extérieure est inférieure à celle à l'intérieur, permettant ainsi de créer un courant d'air qui évacue la chaleur accumulée. En revanche, pendant les heures de forte chaleur, il est préférable de fermer les fenêtres, les rideaux et les volets exposés au soleil pour minimiser l'entrée de la chaleur et conserver une température intérieure plus fraîche. Il est aussi recommandé de réduire l'utilisation des lumières électriques et des appareils électroménagers non essentiels qui génèrent de la chaleur, tels que les lampes et les équipements de cuisine, afin d'éviter une élévation supplémentaire de la température ambiante. Dans la série de recommandations, la Protection civile rappelle insiste sur l'importance vitale de l'hydratation pour les personnes âgées, les enfants et les individus souffrant de maladies chroniques, qui devraient boire de l'eau régulièrement tout au long de la journée pour éviter la déshydratation. La consommation de boissons contenant de la caféine devrait être réduite, car cette substance peut favoriser la déshydratation, selon la même source. De plus, la Protection civile tient à rappeler les autres mesures préventives à respecter durant la période estivale, à l'instar d'éviter de se baigner dans des zones où la baignade est interdite. L'appel est également lancé pour faire preuve de vigilance pour prévenir les risques d'incendie, en étant particulièrement attentif à l'élimination des déchets et à la gestion des matériaux inflammables dans les zones forestières. Il convient de noter que pour toute situation d'urgence, la Protection civile met à disposition les numéros verts 1021 et d'urgence 14.

S. B.

ENTRE DÉPLACEMENT FORCÉ ET FAMINE

Le calvaire sans précédent des gazaouis

Chaque jour, des milliers de gazaouis fuient d'une région à une autre pour échapper à la mort et à la barbarie de l'armée d'occupation israélienne. Cette situation tragique transforme le quotidien de la population civile en véritable cauchemar, exacerbée par une pénurie alarmante de nourriture et d'eau, conséquence directe d'un blocus inhumain imposé à Gaza depuis plus de seize ans et renforcé depuis octobre 2023. Selon les derniers rapports du Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), 9 % de la population a été déplacée au cours de la seule semaine dernière, suite aux ordres d'évacuation lancés par l'armée sioniste.

Le bureau de l'ONU a expliqué dans un communiqué publié hier que 29.000 Palestiniens étaient présents dans la zone que l'armée d'occupation a ordonné d'évacuer avant-hier, notant que les déplacements répétés privent les civils de survivre dans la dignité.

Il a, en outre, souligné que les partenaires des Nations Unies dans le domaine humanitaire estiment que plus de 190.000 Palestiniens ont été déplacés cette semaine de Khan Younes et Deir al-Balah depuis l'ordre d'évacuation émis lundi dernier, tandis que des centaines sont toujours bloqués à l'est de Khan Younès.

Le bureau onusien a également indiqué que les récents ordres d'évacuation et la poursuite de l'agression sioniste contre la bande de Gaza ont affecté les opérations de secours et sapé les efforts visant à fournir l'assistance nécessaire aux civils à Khan Younes.

La barbarie sioniste n'a pas de limite et tous les moyens sont bons pour punir la population palestinienne. Des centaines de milliers d'enfants souffrant non seulement des bombardements et autres violences en cours, mais aussi du fait que le gouvernement israélien utilise la famine comme arme de guerre. Il s'agit d'un crime de guerre, et des enfants meurent à cause de cette stratégie.



MORT D'UN ENFANT DE SIX ANS À CAUSE DE LA FAMINE

Des sources médicales ont annoncé hier le décès d'un enfant de 6 ans à cause de la famine et de la sécheresse, portant à 39 le nombre de victimes de malnutrition dans la bande de Gaza. Les mêmes sources ont indiqué que l'enfant, Ali Anas Al-Tatar, six ans, est décédé à l'hôpital Al-Baptiste de la ville de Gaza à la suite de malnutrition résultant de la famine qui sévit dans le nord de l'enclave.

Selon un rapport de la Fondation pour le soin des familles des martyrs et des blessés publié hier dimanche, le nombre de décès enregistrés dans les gouvernorats du sud du fait de la politique de famine mise en œuvre par les forces d'occupation depuis le 7 octobre 2023, a augmenté au 39. Par ailleurs, cinq citoyens palestiniens ont été tués hier, dans une frappe aérienne israélienne à l'ouest de la ville de Rafah, au sud de la bande de Gaza.

Des sources médicales ont déclaré que des ambulanciers paramédicaux de la Société du Croissant-Rouge palestinien (PRCS) ont récupéré les corps de cinq personnes à proximité de l'école Al-Firdaws, à l'ouest de la ville de Rafah, après que des avions de guerre israéliens ont ciblé un groupe de civils.

En outre, au moins quatre personnes ont été blessées à la suite d'une frappe aérienne sur une maison du quartier d'Al-Sabra, au sud de la ville de Gaza, dans le centre de l'enclave palestinienne. Israël, qui bafoue une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU exigeant un cessez-le-feu immédiat, fait face à la condamnation internationale dans le cadre de son offensive brutale continue sur Gaza depuis le 7 octobre 2023.

Par ailleurs, le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza s'est alourdi à 39.363 martyrs et 90.923 blessés, depuis le 7 octobre 2023, ont indiqué dimanche les autorités palestiniennes de la Santé.

Selon la même source, l'armée d'occupation sioniste a commis 3 massacres au cours des dernières 24 heures dans la bande de Ghaza, faisant 39 martyrs et 93 blessés.

Les autorités palestiniennes de la santé ont indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvaient encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces de l'occupation empêchaient les ambulances et les équipes de la Protection civile de leur porter secours.

Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne qui a entraîné des destructions massives d'infrastructures, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent.

Mohamed M.

AGRESSION SIONISTE CONTRE GAZA

Erdogan menace d'intervenir militairement contre Israël

LE PRÉSIDENT turc Recep Tayyip Erdogan a déclaré avant-hier que la Turquie pourrait envisager une intervention militaire contre Israël, en s'inspirant de ses précédentes actions en Artsakh (Karabakh) et en Libye. Ce discours prononcé lors d'un meeting, a suscité des réactions immédiates de la part des responsables sionistes, marquant un nouveau chapitre dans les relations déjà complexes entre Ankara et l'entité sioniste.

Dans son discours, Erdogan a exprimé sa détermination à agir militairement, affirmant : « Tout comme nous sommes entrés au Karabakh, tout comme nous sommes entrés en Libye, nous pouvons leur faire la même chose. Il n'y a aucune raison de ne pas le faire. Nous avons juste besoin d'être forts pour pouvoir prendre ces mesures». Ces mots révèlent le désir d'Erdogan de se positionner comme un leader régional influent, capable de défendre les droits des Palestiniens face aux agressions répétitives israéliennes.

Erdogan a également insisté sur la force de l'industrie de la défense turque, soutenant que cela lui permettrait de freiner les « attaques brutales d'Israël » contre Gaza. Cet énoncé s'inscrit dans une logique où la Turquie se présente non seulement comme un acteur régional, mais également comme un défenseur de la cause palestinienne, un élément qui lui permet de galvaniser le soutien au niveau national et au-delà.

Les déclarations d'Erdogan n'ont pas tardé à provoquer l'ire du gouvernement sioniste. Le ministre des Affaires étrangères, Israël Katz, a réagi sur les réseaux sociaux, affirmant qu'Erdogan « suit les traces de Saddam Hussein » et qu'il pourrait faire face à des conséquences similaires. Katz a même illustré son point de vue avec une image de Saddam Hussein peu avant sa pendaison. Le chef de l'opposition sioniste, Yaïr Lapid, est également intervenu, qualifiant Erdogan de « danger pour le Moyen-Orient » et appelant la communauté internationale, en particulier les membres de l'OTAN, à condamner fermement ses menaces.

Les relations entre la Turquie et l'entité sioniste ont connu des hauts et des bas depuis plusieurs décennies. Cependant, ce n'est qu'au cours des dernières années que la situation s'est significativement détériorée, notamment après le 7 octobre 2023, lorsque les attaques sionistes contre Gaz sont intensifiées. Ankara a ouvertement soutenu le Hamas, le qualifiant de « groupe de libérateurs », en fustigeant «l'inhumanité» de l'armée d'occupation et l'accusant de commettre des atrocités au détriment des Palestiniens.

Depuis ce moment-là, la Turquie a pris plusieurs mesures contre Israël, y compris le rappel de son ambassadeur et la rupture de tous les liens commerciaux avec Israël. Le chef du bureau politique du parti islamiste gazaoui s'était même rendu dans la capitale turque le 20 avril dernier avec une délégation du mouvement.

Depuis, Recep Tayyip Erdogan a également décidé en mai dernier de couper tous les liens commerciaux avec l'Etat hébreu. Dans un communiqué publié sur la plateforme X (ex-Twitter), le ministère turc du Commerce a annoncé la fin de toutes ses exportations et importations vers et depuis Israël, en raison de «l'aggravation de la tragédie humanitaire» dans les territoires palestiniens. «Les transactions d'exportation et d'importation liées à Israël ont été interrompues, couvrant tous les produits», selon le document.

Le ministère a insisté sur le fait qu'il appliquerait «ces nouvelles mesures de manière stricte et décisive», et ce, jusqu'à «ce que le gouvernement israélien autorise un flux ininterrompu et suffisant d'aide humanitaire vers Gaza». Le commerce bilatéral entre les deux pays pesait 6,8 milliards de dollars en 2023, a précisé Reuters.

Cette année-là, selon l'Union des exportateurs turcs et l'agence de statistiques Turkstat, les seules exportations turques vers Israël ont représenté 5,43 milliards de dollars. Cette décision d'Ankara, qui avait été ébruitée par Bloomberg, n'a pas manqué de faire réagir Israël.

Le chef de la diplomatie israélienne Israël Katz s'en est pris ouvertement au président Erdogan. «C'est ainsi que se comporte un dictateur, ignorant les intérêts du peuple et des hommes d'affaires turcs et ignorant les accords commerciaux internationaux», a déclaré le diplomate dans un message posté sur X le 2 mai.

Pour prendre le contre-pied de cette mesure, Israël Katz a déclaré avoir demandé à son ministère de s'atteler «immédiatement avec toutes les parties concernées du gouvernement» à «créer des alternatives» aux échanges commerciaux avec la Turquie, «en se concentrant sur la production locale et les importations en provenance d'autres pays». Le président turc a de surcroît fait savoir que son pays a soigné plus de 1 000 combattants du Hamas depuis le 7 octobre.

R.I.

REPRISE DES AFFRONTEMENTS AU NORD DU MALI

La coordination de l'Azawad annonce une «victoire éclatante»

D'après le Cadre stratégique pour la défense du peuple de l'Azawad (CSP-DPA), de violents combats se sont déroulés à Tin Zaouatine, près de la frontière algérienne, entraînant la mort de dizaines de militaires maliens et des hommes du groupe Wagner. L'alliance de l'Azawad a proclamé avant-hier une « victoire éclatante » contre l'armée malienne et ses alliés de Wagner après trois jours de combats intenses.



Dans un communiqué, le porte-parole du CSP-DPA, Mohamed Elmaouloud Ramadane, a affirmé que leurs « forces armées ont définitivement anéanti les colonnes de l'ennemi samedi dernier. Un important matériel roulant et des armements ont été saisis ou endommagés. Les rares survivants des Forces armées maliennes (FAMA) et de la milice Wagner ont été faits prisonniers ».

Les affrontements, d'une intensité inédite depuis plusieurs mois, ont éclaté à Tin Zaouatine alors que l'état-major malien déclarait avoir repris plusieurs localités dans le cadre de sa mission de reconquête.

Le CSP-DPA a renforcé sa déclaration de succès en annonçant avoir des preuves vidéo de ces batailles, rejetant toute tentative de dévaluation de leur victoire par des discours hostiles. Le communiqué souligne également que, du côté des forces armées de l'Azawad, sept combattants ont trouvé la mort et douze autres ont été blessés.

Du côté des FAMA, aucune évaluation précise des pertes n'a été publiée, mais des vidéos publiées par le CSP-DPA montrent de nombreux cadavres. Un leader du mouvement Azawad, Mossa Ag Inzoma, a évoqué « des dizaines et des dizaines de Wagner et de FAMA tués et capturés».

De son côté, le groupe Wagner, a déclaré avoir mené des combats acharnés au Mali du 22 au 27 juillet et perdu un groupe d'assaut ayant lutté contre un millier de militants du mouvement de coordination de l'Azawad et d'Al-Qaïda au Sahel.

«Du 22 au 27 juillet 2024, des soldats des Forces armées maliennes et du 13e détachement d'assaut de la société militaire privée Wagner, sous la direction du commandant Sergueï Chevtchenko, indicatif d'appel "Pond", ont combattu à proximité du village de Tin-Zaouatine dans des combats acharnés contre des militants du Mouvement de coordination de l'Azawad et d'Al-Qaïda au Sahel», a indiqué hier le groupe Wagner dans un communiqué publié par RIA Novosti.

«Au premier jour de l'offensive, le groupe d'assaut a éliminé la plupart des islamistes et mis les autres en fuite », indique le message. De son côté, le média russe Rybar souligne que c'est le 22 juillet que le groupe d'assaut conjoint est parvenu à In-Afarak, avant d'atteindre le 23 juillet Boughessa et d'affronter le 25 juillet les rebelles de l'Azawad à 20 kilomètres de cette localité. C'est à ce moment que l'équilibre des forces et les conditions climatiques ont basculé, le détachement de Wagner et des Forces armées maliennes comptant une soixantaine d'hommes et se trouvant alors confronté à 900 adversaires.

«Cependant, la tempête de sable qui a suivi a permis aux radicaux de se regrouper et d'augmenter leur nombre à 1 000 personnes. Dans ce contexte, le commandement de la SMP Wagner a décidé de transférer des forces supplémentaires dans la zone de combat pour aider le 13e détachement d'assaut», ajoute le texte.

Le CSP-DPA de nouveau attaqué le 25 juillet, mais grâce aux actions coordonnées des combattants du groupe Wagner et des militaires maliens, la tentative d'attaque a été repoussée, a expliqué Wagner.

L'alliance des mouvements Azawad a néanmoins multiplié «les attaque massives» au cours des 48 heures suivantes, « utilisant des armes lourdes, des drones et des véhicules suicides, ce qui a entraîné des pertes parmi les hommes de la SMP Wagner et des Forces armées maliennes».

En parallèle, des sources locales, dont un élu et un ancien fonctionnaire de l'ONU à Kidal, ont indiqué que l'armée malienne aurait « reculé » et que des pertes, au moins une quinzaine de combattants de Wagner, avaient été signalées, bien que ce chiffre demeure provisoire.

Les terroristes du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM), affilié à Al-Qaida, ont également revendiqué avoir piégé un convoi de l'armée malienne et de ses alliés, affirmant avoir tué 50 Russes et 10 Maliens. Le CSP-DPA a démenti toute collaboration avec le GSIM, l'accusant de vouloir s'attribuer le mérite des combats.

L'armée malienne, quant à elle, a communiqué qu'au cours de la nuit du 26 au 27 juillet, les unités FAMA, en mission de patrouille dans le secteur, avaient initié un mouvement de repli. Elle a indiqué que le secteur reste sous surveillance et que des opérations aériennes ont ciblé cinq positions terroristes avec succès. Toutefois, l'armée malienne reste discrète sur ses pertes humaines.

Il convient de rappeler que depuis 2023, l'alliance des mouvements Azawad a perdu le contrôle de plusieurs localités dans le nord du Mali à la suite d'une offensive de l'armée, ayant culminé avec la prise de Kidal, un bastion de la lutte indépendantiste. Cette offensive a suscité de nombreuses accusations d'exactions contre la population civile par les forces maliennes, ce que le gouvernement malien conteste.

R.I.

LIBYE

12 fonctionnaires condamnés pour les inondations à Derna

UN TRIBUNAL libyen a condamné dimanche 12 fonctionnaires, anciens et actuels, à des peines allant jusqu'à 27 ans de prison pour leur implication dans l'effondrement de deux barrages l'année dernière, qui a projeté un mur d'eau de plusieurs mètres de haut dans le centre d'une ville côtière.

Les deux barrages situés à l'extérieur de la ville de Derna se sont rompus le 11 septembre après avoir été submergés par la tempête Daniel, qui a provoqué de fortes pluies dans l'est de la Libye. Selon les autorités, la rupture des structures a inondé jusqu'à un quart de la ville, détruisant des quartiers entiers et entraînant les habitants vers la mer.

Dimanche, le tribunal pénal de Derna a reconnu 12 fonctionnaires, anciens et actuels, coupables de mauvaise gestion, de négligence et d'erreurs ayant contribué à la catastrophe, selon un communiqué du bureau du procureur général du pays.

Les accusés, qui étaient responsables de la gestion des barrages du pays, ont été condamnés à des peines d'emprisonnement allant de neuf à 27 ans, indique le communiqué, sans les identifier. Trois des accusés ont été condamnés à restituer "l'argent obtenu grâce à des gains illicites", précise le communiqué sans donner plus de détails. Le tribunal a acquitté quatre autres personnes. Le verdict de dimanche pourrait faire l'objet d'un appel devant une juridiction supérieure, conformément au système judiciaire libyen.

Ce pays d'Afrique du Nord riche en pétrole est plongé dans le chaos depuis 2011, date à laquelle un soulèvement soutenu par l'OTAN, qui s'est transformé en guerre civile, a chassé Mouammar Kadhafi, qui a été tué par la suite. Pendant la majeure partie de la dernière décennie, des administrations rivales ont revendiqué l'autorité de diriger la Libye. Chacune est soutenue par des groupes armés et des gouvernements étrangers.

L'est du pays est sous le contrôle du maréchal Khalifa Haftar et de son armée nationale libyenne autoproclamée, qui est alliée à un gouvernement confirmé par le parlement. Une administration rivale est basée dans la capitale, Tripoli, et bénéficie du soutien de la majeure partie de la communauté internationale.

Les barrages ont été construits par une société de construction yougoslave dans les années 1970 au-dessus de Wadi Derna, une vallée fluviale qui divise la ville. Ils étaient censés protéger la ville des crues soudaines, qui ne sont pas rares dans la région. Les barrages n'ont pas été entretenus pendant des décennies, malgré les avertissements des scientifiques sur le risque de rupture.

En 2021, un rapport d'une agence d'audit publique a indiqué que les deux barrages n'avaient pas été entretenus malgré l'allocation de plus de 2 millions de dollars à cette fin en 2012 et 2013.

Selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA), l'inondation des barrages a endommagé un tiers des logements et des infrastructures de Derna.

L'Organisation mondiale de la santé a déclaré que plus de 4 000 décès liés aux inondations avaient été enregistrés, mais le chef du Croissant-Rouge libyen avait précédemment évoqué un bilan de 11 300 morts. L'OCHA a déclaré à l'époque qu'en plus des décès enregistrés, il y avait au moins 9 000 personnes disparues.

R.I.

PRÉVENTION CONTRE LA ZOONOSE À OUARGLA

Plus de 480 bovins vaccinés

DANS le cadre d'une campagne de lutte contre les zoonoses, un cheptel de 487 têtes bovines a été vacciné contre la fièvre aphteuse à travers la wilaya d'Ouargla. C'est ce qu'a annoncé, hier, la direction locale des Services agricoles (DSA), soulignant que cette opération a été lancée fin mai dernier dans la région.

A ce titre, l'inspecteur vétérinaire principal, Khamra El-Bouti , a indiqué que cette campagne, qui vient d'être achevée, a vu la mobilisation des moyens humains et logistiques nécessaires, dont la réquisition de vétérinaires des secteurs public et privé, en plus de la réception du laboratoire régional de Laghouat de 500 doses de vaccin pour prémunir le cheptel.

Un cheptel bovin de 320 têtes a été, par ailleurs, vacciné contre la fièvre maltaise, dont deux cas confirmés ont été décelés dans les daïras de N'goussa et Ouargla, a-t-il fait savoir.

Toutefois, aucun cas de dermatose nodulaire bovine contagieuse n'a été signalé dans la wilaya d'Ouargla, a relevé l'inspecteur vétérinaire avant de faire part d'une batterie de mesures prises à travers notamment des sorties régulières sur le terrain pour s'enquérir de la situation des étables et écuries et des hangars d'élevage bovin.

Outre la sensibilisation sur la nécessaire proscription des déplacements du cheptel, il a été recommandé l'aspersion d'insecticides au niveau des étables, foyers de vecteurs de transmission, en vue de prévenir toute contagion du cheptel.

La campagne de sensibilisation a donné lieu également à l'animation d'émissions radiophoniques sur la menace sanitaire de cette pathologie, en plus de la distribution aux agriculteurs et éleveurs de dépliants renfermant des conseils sur les voies de prévention.

R.R

RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ À SIDI BEL ABBES

Vers le raccordement de 110 exploitations agricoles

DANS le cadre du programme d'électrification agricole du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, la société de distribution de l'électricité et du gaz (SDO) de la wilaya de Sidi Bel Abbes a programmé le raccordement de 110 exploitations agricoles, au cours de l'année 2024. C'est ce qu'a fait savoir, avant-hier, de la direction locale de cette société.

La chargée d'information et de communication de la SDO, Faouzia Saboundji, a souligné que depuis le début de l'année en cours, 30 exploitations agricoles ont été raccordées au réseau d'électricité sur un total de 110 exploitations programmées pour l'exercice en cours, soit un taux de 30 pc.

Elle a précisé que le raccordement des exploitations agricoles au réseau d'électricité rurale de la wilaya de Sidi Bel Abbes se déroulait selon trois programmes importants, qui ont été achevés.

Le premier programme de soutien agricole a permis le raccordement de 97 exploitations agricoles, le deuxième programme est celui du Fonds commun des collectivités locales, permettant le raccordement de 242 exploitations, alors que le troisième programme d'électricité agricole a concerné 218 exploitations agricoles.

Le wali de Sidi Bel Abbes, Samir Chibani, a annoncé l'inscription de 1.600 demandes déposées auprès des services concernés pour le raccordement des exploitations agricoles au réseau d'électricité rurale, qui seront pris en charge progressivement.

Ces raccordements contribuent amplement au développement des zones rurales, l'amélioration du cadre de vie de ses habitants et le renforcement de la production agricole nationale a-t-on relevé.

R.R

RECENSEMENT GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE À ORAN

Plus de 8.900 exploitations agricoles et animales dénombrées

Depuis le lancement de l'opération du recensement général de l'agriculture, le 19 mai 2024, pas moins de 8.995 exploitations entre production agricoles et d'élevage ont été dénombrées au niveau de la wilaya d'Oran. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, la direction des services agricoles de la wilaya, soulignant que cette opération qui a été clôturée samedi au niveau national, s'est déroulée dans de bonnes conditions.



A ce propos, Keltoum Sâada, chargée de l'information à la direction des Services agricoles d'Oran, a fait savoir que cette opération, qui s'est déroulée dans de bonnes conditions dans la wilaya, s'est soldée par le recensement de 8.995 exploitations agricoles et d'élevage, depuis son lancement, le 19 mai 2024, et ce jusqu'au 27 juillet en cours au niveau national.

Précisant que le recensement des exploitations a atteint un taux de 104% dans la wilaya d'Oran, et ajoute, que ce taux a dépassé les prévisions escomptées et l'objectif assigné par l'administration des services agricoles d'Oran, estimé à 8.686 exploitations réparties à travers l'ensemble des communes de la wilaya.

En ce qui concerne l'enregistrement des données récoltées dans la base des données de la plateforme numérique, l'opération se poursuit dans l'Ouest du pays pour s'achever, prochainement, sachant que le taux d'avancement a atteint 80 pc, et ce jusqu'à aujourd'hui, a fait savoir la chargée de l'information.

Cette opération, qui a été lancée au niveau national le 19 mai dernier, placée sous le slogan « Informations précises –développement durable », 51 agents et deux superviseurs ont été mobilisés pour assurer l'encadrement de l'opération, ainsi que 11 contrôleurs, répartis à travers six districts agricoles de la wilaya d'Oran.

Pour réussir cette importante opération, les autorités de la wilaya ont déployé, parallèlement au travail de terrain, 50 véhicules et des ordinateurs, a fait observer la même source.

R.R

FORMATION PROFESSIONNELLE À SÉTIF

La spécialité de TS en cybersécurité introduite

UNE FORMATION spécialisée en systèmes et réseaux de cybersécurité couronnée d'un diplôme de technicien supérieur a été introduite à l'offre de formation professionnelle dans la wilaya de Sétif pour la session d'octobre 2024, a indiqué, avant-hier, la direction locale du secteur.

Selon M. Naïm Chelil, responsable de la cellule de communication de cette direction, cette nouvelle formation proposée à l'Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) « Kacem Cherif » s'inscrit dans le cadre de la focalisation sur les spécialités qui servent l'économie nationale et suscitent l'intérêt des jeunes, dont les nouvelles technologies de l'information ainsi que la diversification de l'offre, notamment dans les spécialités scientifiques et des technologies modernes.

En outre, cette nouvelle spécialité s'ajoute à plus de 500 autres spécialités proposées par les centres et instituts de formation professionnelle des 60 communes de la wilaya, a indiqué M. Chelil qui a souligné que l'ouverture des spécialités vise à adapter la formation aux exigences du développement local et à former une main d'œuvre qualifiée qui trouve sa place sur le marché de l'emploi.

Par ailleurs, en prévision de la prochaine session du 6 octobre, plus de 14.091 postes pédagogiques sont offerts dans les divers modes de formation, selon la même source.

Rappelant que pas moins de 19 conventions ont été signées au cours du premier semestre de l'année en cours avec des établissements économiques et sociaux et des directions de wilaya pour favoriser l'insertion professionnelle des diplômés du secteur.

Le secteur de la formation professionnelle dans la wilaya compte 54 établissements d'une capacité globale de 12.328 postes dont 5 INSFP, 28 CFPA et 17 établissements privés, a fait savoir la direction du secteur.

R.R

CANEX WKND 2024

L'Algérie accueille la prochaine édition

Pour la première fois, l'Algérie accueillera le Creative Africa nexus weekend (Canex WKND), un événement phare célébrant les industries culturelles et créatives du continent africain. Prévu du 16 au 19 octobre 2024, ce sommet se déroulera dans la capitale, marquant une étape importante pour la scène artistique et culturelle du pays.



Lancé en 2020 par Afreximbank, le programme Canex joue un rôle essentiel dans le développement et la création d'emplois en Afrique. Il sert de plateforme de référence pour la créativité made in Africa, favorisant les industries culturelles et créatives. Le Canex WKND est la concrétisation de cette vision, réunissant artistes, créateurs et professionnels de divers horizons pour partager leurs expériences et leur expertise.

Le Canex WKND offre une opportunité unique pour les artistes africains et ceux de la diaspora de se rencontrer et de collaborer. Les participants de divers domaines, tels que la musique, le cinéma, la mode, l'artisanat, les arts visuels, la littérature et les jeux, pourront échanger et s'inspirer mutuellement.

Outre les activités numériques, le programme de l'événement inclut des concours littéraires, des débats d'experts, des vitrines de mode, des présentations de réalité virtuelle, ainsi que des laboratoires dédiés à la musique et au cinéma. Des formations sur la propriété intellectuelle seront également proposées, fournissant aux créateurs des outils indispensables pour protéger et valoriser leurs œuvres.

Les organisateurs du Canex WKND lancent un appel à participation à tous les créatifs africains désireux de trouver des moyens novateurs pour faire prospérer leur carrière. « Que vous soyez un artiste établi ou émergent, cet événement représente une occasion en or pour élargir votre réseau, découvrir de nouvelles perspectives et promouvoir votre talent », a précisé le communiqué des organisateurs. Les personnes désirant prendre part à ce rendez-vous doivent réserver leur place dès maintenant sur le site officiel de l'événement :

https://canex.africa/. Pour rappel, la première réunion du Groupe consultatif reconstitué s'est tenue à Waldorf Astoria, Héliopolis, au Caire, le 9 juillet 2024. Coprésidé par Minata Samate Cessouma, Commissaire à la Santé, aux Affaires Humanitaires et au Développement Social de la Commission de l'Union africaine, et le Sénateur Ben Murray-Bruce, fondateur de Silverbird Group, Nigeria, le CAAG est chargé de guider la stratégie d'Afreximbank pour soutenir la croissance des industries créatives et culturelles en Afrique et dans la diaspora. Chaque membre exercera un mandat de deux ans.

Au cours de la réunion, le CAAG a été informé de la mise en œuvre globale du programme Canex et en particulier des préparatifs du prochain week-end Canex en Algérie. Les membres ont en outre été informés de l'état d'avancement de la plateforme numérique Canex Africa et de la création de Canex Créations Incorporated, le véhicule d'investissement de la Banque dans le domaine de la propriété intellectuelle. Les membres du CAAG ont notamment recommandé la création d'un sous-comité financier chargé d'assurer un décaissement optimal des facilités de financement et des fonds de la Banque, ainsi que la poursuite de la diffusion de nos produits financiers auprès des créateurs.

Meriem Djouder

INSTITUT DU MONDE ARABE

L'exposition « Étienne Dinet, passions algériennes » prolongée

FACE au succès retentissant de l'exposition « Étienne Dinet, passions algériennes », l'Institut du monde arabe (IMA) a décidé de prolonger son ouverture au public jusqu'au 15 septembre prochain. Cette exposition permet de redécouvrir l'œuvre de l'un des plus célèbres peintres orientalistes, Étienne Dinet, dont la relation intime avec l'Algérie transcende les simples représentations exotiques souvent reprochées aux artistes de son époque.

Né en 1861 à Paris, Étienne Dinet a consacré une grande partie de sa vie à la représentation de l'Algérie, pays qu'il finit par adopter pleinement. Contrairement à nombre de ses contemporains, Dinet a su éviter les écueils de l'exotisme et les stéréotypes coloniaux. Son art, profondément enraciné dans sa passion pour l'Algérie, en fait une figure à part dans l'histoire de l'orientalisme. Son œuvre a d'ailleurs été intégrée à l'identité visuelle de l'Algérie post-indépendance, bien que l'historiographie nationale ait parfois exagéré son rôle en le présentant comme une figure du nationalisme naissant, ce qu'il n'était pas véritablement. L'exposition de l'IMA permet aux visiteurs de plonger dans l'univers d'Étienne Dinet, de découvrir ses tableaux empreints de réalisme et de sensibilité, et de comprendre la profondeur de son attachement à la terre, à la foi et à la cause algériennes. Une occasion unique de redécouvrir un artiste dont l'œuvre continue de fasciner et d'inspirer.



Il est toutefois important de noter que, durant la période des Jeux Olympiques JO 2024, les conditions d'accès à l'Institut du monde arabe ont été modifiées. Pour obtenir plus d'informations sur ces nouvelles modalités, il est conseillé de consulter la page dédiée sur le site de l'IMA.

L'exposition « Étienne Dinet, passions algériennes » est réalisée en partenariat avec l'IMA-Tourcoing et bénéficie du soutien exceptionnel du Musée national des beaux-arts d'Alger. Ne manquez pas cette occasion de redécouvrir un artiste qui a su capturer l'âme de l'Algérie et la transmettre à travers ses œuvres intemporelles.

Meriem D.

COLLOQUE ANNUEL DE LA ZAOUÏA TAÏBIA À ORAN

Le rôle des zaouïas dans la formation de l'identité culturelle

LE CENTRE CULTUREL de la zaouïa Taïbia à Haï Sidi Hasni d'Oran a abrité hier, son Colloque annuel, qui débattra du rôle des zaouïas dans la formation de l'identité culturelle en Algérie, avec la participation d'universitaires et chercheurs de plusieurs wilayas du pays, a indiqué le président du comité scientifique du Colloque Dr Larbi Bouâmama.

Ce Colloque annuel, organisé en collaboration avec l'équipe de recherche dans la culture et la communication de l'Université Abdelhamid-Ibn Badis de Mostaganem a traité de quatre axes, à savoir "les zaouïas comme institutions culturelles et sociales, leur rôle dans la prise de conscience religieuse, culturelle et nationale", "les zaouïas et la formation des symboliques historiques" et "les zaouïas dans la wilaya d'Oran, ses savants, ses sites" et "la vision stratégique des zaouïas pour renforcer leur rôle religieux et culturel". Selon le président du comité scientifique de ce Colloque annuel de la zaouïa Taïbia, neuf interventions sont programmées, animées par des universitaires et des chercheurs des universités de Mostaganem, Médéa, Chlef, Oran 1, El Bayadh, du Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) d'Oran et de la Direction des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya de Mascara.

Le Colloque annuel de la zaouïa Taïbia avait débattu, l'année dernière, le thème des "mawassim culturels populaires en Algérie... rôles et significations symboliques".

R. C.



LIGUE1 MOBILIS-PRÉPARATION

USM Alger : Reprise des entraînements au stade Nelson-Mandela . . .

L'USM ALGER a entamé les préparatifs, en vue de la nouvelle saison de la Ligue 1 Mobilis de football 2024-2025, en effectuant sa première séance samedi après-midi sur le terrain annexe du stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger), a indiqué le club algérois dans un communiqué.
Sous la houlette du nouvel entraîneur tunisien Nabil Maâloul, les « Rouge et Noir » poursuivront leur préparation pour quelques semaines à Alger, avant de s'envoler pour un stage à l'étranger en août prochain.
En matière de recrutement, l'USMA est l'un des clubs les plus actifs sur le marché des transferts, puisque le club de Soustara a engagé jusque-là quatre joueurs : les défenseurs Lyes Chetti et le Congolais Kévin Mondeko, et les milieux offensifs Houssam-Eddine Ghacha et le Congolais Glody Likonza (ex-TP Mazembe). L'ailier gauche algérien d'Al-Masry SC (Div.1 égyptienne) Ghiles Guenaoui, devrait être la cinquième recrue estivale de l'USMA. Côté départs, le club algérois a accordé un bon de sortie à ses deux défenseurs centraux : Zinédine Belaïd et Abdessamed Bounacer, qui se sont engagés respectivement avec Saint-Trond (Belgique) et Al-Sadd SC (Qatar). L'USMA a bouclé la saison 2023-2024 à la 4e place avec 49 points, loin derrière le champion le MC Alger (65 pts), sacré pour la 8e fois de son histoire, après 14 ans de disette. L'USMA représentera l'Algérie à la prochaine édition de la Coupe de la Confédération de la CAF en compagnie du CS Constantine, 3e au classement final du précédent exercice.
Exemptée du 1er tour préliminaire, l'USMA affrontera au 2e tour préliminaire le vainqueur de la double confrontation entre Jamus FC du Soudan du Sud et le Stade tunisien de Tunisie. Le match aller se jouera en déplacement pour le représentant algérien (13-15 septembre) et la manche retour au stade 5 juillet (20-22 septembre 2024). Par ailleurs, l'ailier gauche algérien d'Al-Masry SC (Div.1 égyptienne) Ghiles Guenaoui est devenu la cinquième recrue des Rouge et Noir lors du mecrato estival, a annoncé dimanche le club algérois sur sa page officielle facebook.

. . . La JSK entame son deuxième stage bloqué à Aïn Bénian

La Jeunesse Sportive de Kabylie, sociétaire de la Ligue 1 Mobilis de football, a entamé dimanche matin à Aïn Bénian (Alger-ouest) son deuxième stage bloqué, dans le cadre de la préparation de la nouvelle saison 2024-2025. Un regroupement qui se poursuivra jusqu'au 12 août prochain à l'Ecole Supérieure d'Hôtellerie et de Restauration d'Alger (ESHRA) et sous la direction du nouvel entraîneur en chef, Abdelhak Benchikha.
Le premier stage des Canaris s'était déroulé du 15 au 26 juillet, dans le nouveau stade de Tizi-Ouzou, et il a été ponctué par un match d'application entre les joueurs.
La préparation de la JSK se déroule en présence de huit nouvelles recrues, à savoir : le gardien de but Gaya Merbah, les défenseurs Mohamed Amine Madani, Mohamed Réda Hamidi et Idir Mokeddem, ainsi que le milieu de terrain Aïmen Lahmeri et l'attaquant Lounas Adjout. L'effectif des Canaris compte également deux joueurs étrangers parmi les nouvelles recrues, en l'occurrence le milieu de terrain malien Sadio Kanouté et le milieu de terrain sénégalais Babacar Sarr.
Pour libérer des licences au profit de ces nouvelles recrues, la Direction du club a dû se séparer de certains éléments au cours des derniers jours, notamment, le gardien de but Fouad Zegrar, les défenseurs Oussama Gatal et Rafik Mendes, ainsi que l'attaquant Faïk Amrane. Des joueurs ayant emboîté le pas à l'attaquant Dadi Mouaki, au milieu de terrain Mohamed Réda Boumechra, et au du défenseur central Badreddine Souyad, préalablement partis. Lors de la saison écoulée, la JSK s'était contentée de la 6e place au classement final, en compagnie du Paradou AC, avec 42 points pour chaque club.

ELLE ASSURE UNE PLACE EN FINALE DE LA GYMNASTIQUE ARTISTIQUE :

Kaylia Nemour : Retour sur une journée de rêve

La gymnaste algérienne Kaylia Nemour a réussi ses débuts aux Jeux olympiques de Paris-2024, en se hissant brillamment en finale des barres asymétriques, lors des qualifications de la gymnastique artistique (dames), qui se poursuivent ce dimanche à l'aréna de Bercy.



Engagée dans la deuxième subdivision, aux côtés des stars de la discipline, dont l'Américaine Simone Biles, l'Algérienne de 17 ans a entamé sa rotation par un superbe passage aux barres asymétriques, avec un enchaînement parfaitement exécuté, qui lui a permis de terminer largement en tête, avec un total de 15.600 (7.100 de note de difficulté, 8.500 d'exécution). "C'était assez stressant, mais je suis contente de ce que j'ai fait. Commencer par les barres représente beaucoup de pression, car c'est mon agrès. Mais je suis contente, car finalement, ça s'est super bien passé. En plus, il reste une semaine avant la finale. Je dispose donc d'assez de temps pour m'améliorer", a réagi Kaylia Nemour en zone mixte. Avec un total de 15.600, Nemour est première au classement provisoire et le restera très certainement à l'issue des qualifications. Sa principale rivale, la Chinoise Qiu Qiyuan, championne du monde en 2023, est deuxième provisoire avec 15.060 points. "Je redoutais un peu mes débuts aux barres, car ça ne s'était pas très bien passé pour moi aux Internationaux de France. Et surtout, l'ambiance de la salle. Elle est trop grande, avec beaucoup de monde. Je n'étais pas du tout rassurée", a-t-elle avoué. "Par la suite, j'ai réalisé qu'il y avait beaucoup de monde derrière moi et cela m'a redonné confiance.

PLUS D'UN TOUR DANS SON SAC

Merci à toutes ces personnes qui me soutiennent au quotidien" a-t-elle tenu à faire savoir. Nemour, qui rêve de décrocher la première médaille de la gymnastique algérienne, devrait également participer à la finale du concours général individuel (55.966 points, 24 gymnastes qualifiées) et au saut. "J'ai tourné avec les meilleures, particulièrement les Américaines et les Chinoises. Pour l'instant, j'ai trois Américaines devant moi, donc une déjà qui ne pourra pas faire la finale (ndlr : maximum deux gymnastes par pays en finale)".
Dans les autres agrès, la pépite algérienne a réussi à sortir pour la première fois en compétition au saut son Yurchenko double vrilles, qu'elle préparait depuis quelques mois avec une belle note de 14.000, avant de commettre quelques erreurs au sol (13.160 points) et à la poutre (13.200 points). "Je suis un peu déçue, car la poutre avait vraiment bien démarré.
Ce sont des choses que je peux améliorer. Je vais tout faire pour faire le meilleur classement possible", a cependant assuré la jeune gymnaste algérienne. Les qualifications de la gymnastique artistique (dames) se poursuivies dimanche à Bercy, avec les passages des subdivisons (3, 4 et 5) jusqu'à 20h00 (heure algérienne).

LES BASKETTEURS SUD-SOUDANAIS SUR UN NUAGE À PARIS

Les Bright Stars écrivent l'histoire

LES BRIGHT STARS ont écrit une page de l'histoire de leur pays en remportant la première victoire de leur pays aux Jeux olympiques en battant Porto Rico (90-79) hier au Stade Pierre-Mauroy de Villeneuve-d'Ascq.
Dominants physiquement, les basketteurs sud-soudanais ont pris la mesure de leurs adversaires après un début de match raté, avec et sans ballon. Les organisateurs se sont trompés d'hymne au moment de diffuser celui du Soudan du Sud, provoquant la colère de plusieurs supporters et le désarroi des joueurs. Après un moment de flottement, puis les applaudissements de tout le stade de la banlieue lilloise et même des joueurs portoricains, l'hymne du Soudan du Sud s'est enfin fait entendre.
Sur le parquet, les Sud-Soudanais ont d'abord encaissé un 8-0 d'entrée, en partie l'œuvre de l'ancien meneur des Métropolitains de Boulogne-Levallois Tremont Waters (18 points au total).
Mais le Soudan du Sud n'a pas suffisamment insisté dans la raquette portoricaine et était encore mené à la mi-temps (54-48).
C'est dans le troisième quart que le pays d'Afrique de l'Est a fait la différence, trouvant un peu d'adresse de l'extérieur et se goinfrant de rebonds (55 à 37 dans ce secteur).
Portés par une envie folle de faire briller leur pays né en 2011 après un conflit au Soudan (1983-2005), miné par une guerre civile (2013-2018) et encore aujourd'hui par des violences politico-ethniques, les Sud-Soudanais ont finalement gagné ce match qui restera sans doute un moment fort de ces Jeux olympiques.

RUGBY – CAN 2023 :

Battue en finale, l'Algérie vice-championne d'Afrique

LA SÉLECTION nationale de rugby a été dominée par son homologue zimbabwéenne (29-3) en finale de la Coupe d'Afrique des nations, CAN 2024, ce dimanche au Mandela national stadium de Kampala (Ouganda). Le rêve était à portée de main, mais la réussite a fait défaut et l'enjeu a pris le dessus sur le jeu.
Après avoir réussi l'exploit historique de se qualifier, pour la première fois de son histoire, à la finale d'une CAN, le XV d'Algérie n'a pas réussi à transformer l'essai et glaner son premier titre africain. Surclassés par leur adversaire du jour, les camarades du capitaine, Marvyn Youcef, ont rejoint les vestiaires avec un retard de 9 points (12-3). Les choses ne se sont guère améliorées en seconde mi-temps durant laquelle les Zimbabwéens ont réussi à marquer 17 autres points et s'adjuger par la même occasion cette édition 2024 de la CAN avec l'art et la manière. La loi du sport est ainsi faite et les Lionceaux doivent gagner en maturité afin de soulever leur premier trophée continental.
Même si la défaite est amère, il y a de quoi se montrer très optimiste pour l'avenir de cette équipe. Troisièmes lors de l'édition 2022, disputée à Aix-en-Provence, en France, les Algériens améliorent leur classement et peuvent espérer finir sur la plus haute marche du podium lors de la prochaine compétition. A rappeler que les joueurs du sélectionneur national, le Sénégalais Ousmane Mané, se sont qualifiés pour la finale, en dominant mercredi dernier le Kenya (20-12, mi-temps : 8-12), alors que le Zimbabwe a passé l'écueil de la Namibie (32-10). Les Algériens avaient auparavant, dominé la Côte d'Ivoire (32-12) en quart de finale. La troisième place du tournoi est revenue à la Namibie, vainqueur un peu plus tôt dans la journée face au Kenya (38-27, mi-temps : 26-5).

JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024 / JUDO- ALGÉRIE

Pour Driss Messaoud, la médaille. . . de la fierté et de l'honneur !

Mal servi par le sort avec le pire tirage pour son entrée en matière, Driss Messaoud peut, légitimement, louer ce même sort de lui avoir offert quelques grammes en plus avant de passer sur la balance.



PAR AZOUAOU AGHILES

Notre judoka, sur lequel reposaient bien des espoirs légitimes, n'ira finalement pas, comme on le craignait, plus loin et ne mettra pas son kimono pour une édition française des JO qui lui restera pour longtemps en travers de la gorge lui qui promettait tellement. Driss voit son rêve brisé. Pas faute de s'être préparé à casser la baraque. Un rêve qui s'envole, définitivement, pour un jeune capable d'exploit et qui s'incline par disqualification. Un mal pour un bien toutefois lui qui devait ou était appelé (le combat était fixé pour hier, lundi) à affronter, lors d'un tour, les 16es de finale pesant où le talent de notre athlète ne pesait pas lourd devant une question de principes, un représentant de l'entité sioniste. La sanction prise par le Comité international olympique (CIO) de retirer son nom du tableau de la catégorie des -73 kg hommes où il était inscrit, pour « surpoids » (il a échoué à la pesée, la balance affichant au demeurant un poids de 73,4 kg, soit près de 400 grammes de plus que celui autorisé), si elle a peiné l'intéressé ainsi que l'ensemble de la délégation algérienne qui s'est montrée solidaire à l'occasion, lui en épargne les lourdes sanctions disciplinaires (10 ans de suspension au minimum et une fin carrière internationale inévitable) d'un forfait alors que tout concourait à ce que Driss, qui va rentrer meurtri au pays par ce coup du sort après bien des sacrifices, s'est préparé psychologiquement à en subir les graves conséquences en refusant de combattre contre un adversaire sous bannière d'une entité placée au banc de la communauté internationale pour ses crimes contre l'humanité à Ghaza où près de 40 000 femmes et enfants ont été massacrés en moins de neuf mois d'intenses bombardements en dépit de toutes les résolutions onusiennes. Pour prouver qu'à la pesée (pas celle où notre Driss national a, intentionnellement ou pas et l'affaire risque malheureusement de ne pas s'arrêter là, vient d'être recalé pour quelques misérables grammes de plus mais c'est le règlement qui l'impose) mais à une autre balance où le poids immense du soutien inconditionnel des grandes puissances au criminel Netanyahou et ses sbires, risque de faire la différence quand la commission devra statuer sur cette affaire et nous prouver (c'est dans l'air et il faut craindre le pire) que l'athlète algérien s'est rendu coupable d'un geste intentionnel en « gagnant » des grammes supplémentaires. Une affaire de « surpoids » où les jeux semblent faits, les dés jetés, Driss Messaoud, sévèrement puni au final, devant monter sur le bûcher.

Assuré (peut-être, on espère que non) de connaître la même trajectoire que ces nombreux athlètes algériens qui, par le passé, ont constitué, souvent seuls sur la scène sportive internationale, une sorte de « front du refus » et ce, malgré les risques encourus. Dernier épisode en date de cette « main lourde » des instances internationales, les Jeux olympiques de Tokyo-2020, reportés à 2021 en raison de la pandémie du Covid-19, le judoka Fethi Nourine(*), qui avait déclaré forfait au premier tour contre un judoka soudanais pour éviter d'affronter un adversaire sioniste en cas de qualification, le paiera, lui et son coach Amara Benyekhlef, très cher (dix ans de suspension de toutes les compétitions, avait alors décidé la Fédération internationale de judo). La suite, tout le monde la connaît. Dris Messaoud, actuel numéro africain avec le titre de triple champion d'Afrique en -73 kg avec trois couronnes consécutives en 2022, 2023 et 2024, aura du mal à effacer de sa mémoire ce T. Butbul, athlète représentant d'une entité qui répond à l'appel du Secrétaire général de l'ONU, Guterres, de « marquer une pause olympique » par un déchaînement de violences barbares visant des populations sans défense. Pour son premier combat aux JO, peut-être le tout dernier sur la route de la gloire, Dris quittera Paris et la compétition, sans y avoir pris part, la conscience tranquille avec une belle médaille : celle du respect des principes humains qui veulent qu'on ne serre pas des mains tâchées de sang des innocents. Une question d'honneur. Pour l'honneur . . .

A.A

(*) FETHI NOURINE, POUR MÉMOIRE : « Nous n'allons pas faire lever le drapeau sioniste et on ne se salit pas les mains, en affrontant un sioniste », avait déclaré Fethi Nourine en 2021, qui avait reçu le soutien de son entraîneur : « Nous refusons la normalisation. Nous avons pris la bonne décision. » Nourine, à son retour de Tokyo en juillet 2021, avait été accueilli en héros à Alger en réaffirmant sa fierté d'avoir refusé d'affronter un adversaire sioniste au Japon et ce, par solidarité avec la cause palestinienne. »

JO-2024/AVIRON :
L'Algérienne Nihad Benchadli qualifiée en finale E

L'ALGÉRIENNE Nihad Benchadli s'est qualifiée à la finale E des épreuves d'aviron (Skiff dames individuel) des jeux Olympiques de Paris 2024, en terminant à la première avec un temps de 8:34.67, lundi au stade Nautique olympique de Vaires-sur-Marne. Engagée dans la deuxième série des demi-finales E, l'Algérienne de 22 ans a terminé à la première place devant l'Ougndaise Noble Kathleen (8 :38.70) et Gonzalez Jarquin Evidelia du Nicaragua (8 :43.78). Les trois premières se qualifieront à la finale E prévue vendredi pour déterminer le classement de la 30e à la 35e place. De son côté, Sid Ali Boudina s'était qualifié aux quarts de finale des épreuves d'aviron (Skiff messieurs individuel), en terminant à la première place de la 3e série des repêchages avec un temps de 7:10.23. L'Algérien dont c'est la troisième participation à un rendez-vous olympique après ceux de Rio (Brésil) et Tokyo (Japon), disputera les quarts de finale mardi.

JO-2024 (4e JOURNÉE) :

Boudina pour une place en demi du skiff, entrée en lice de la judokate Amina Belkadi

LE SKIFFEUR algérien Sid Ali Boudina, qui prend part à ses troisièmes olympiades, tentera mardi de se hisser en demi-finales de la spécialité à l'occasion de la quatrième journée des Jeux olympiques Paris 2024, alors que sa compatriote, la judokate Amina Belkadi fera son entrée en lice pour le compte des 16es de finale dans la catégorie (-63kg). Déjà quart de finaliste à Rio (2016) et Tokyo (2020), Boudina (33 ans) possède l'expérience nécessaire pour franchir ce cap sur les eaux calmes du Stade nautique de Vares-sur-Marne, où il commence à trouver ses marques après être passé par le repêchage. "Je me sens en grande forme par rapport à la première course. J'ai raté mes débuts, mais j'ai réussi à trouver l'énergie nécessaire pour aller chercher cette qualification en quarts de finale", a déclaré Boudina après avoir gagné sa série de repêchage avec un chrono (7 :10.23). "Maintenant je vais essayer de bien récupérer et revoir ma course pour aborder ce quart de finale au top de ma forme. La prochaine course est très importante et je n'ai pas le droit à l'erreur pour passer en demi-finales", a-t-il ajouté. Versé dans le deuxième quart de finale, aux côtés de son coéquipier d'entrainement le champion d'Europe 2024, le Roumain Chiruta Mihai, le skiffeur algérien devra figurer dans les trois premières places pour arracher une qualification historique.

BELKADI : VIVRE PLEINEMENT SON RÊVE ET IMITER SORAYA HADDAD

La quatrième journée de compétition des JO 2024, verra également l'entrée en lice de la judokate Amina Belkadi, qui défiera la Vénézuélienne, Anriquelis Barrios, pour le compte des 16es de finale dans la catégorie (-63kg). Belkadi, qui a décroché haut la main sa qualification pour le rendez-vous de Paris, en se hissant parmi les 18 meilleures de sa catégorie au ranking olympique, nourrit l'ambition de rééditer l'exploit de Soraya Haddad aux olympiades de Pékin en 2008, en visant une place sur le podium de sa catégorie. "Belkadi est déterminée à vivre pleinement son rêve olympique en visant le podium à Paris", a déclaré à l'APS le président de la fédération algérienne, Yacine Sillini. Deux autres athlètes algériens seront concernés par la journée de mardi. Il s'agit de la nageuse Nesrine Medjahed dans les séries du 100 m nage libre et le véliplanchiste, Ramy Boudrouma, dont les courses d'IQ Foil reprennent à Marseille. Après l'annulation des courses de la première journée, dimanche (absence du vent), Boudrouma entamera sa deuxième journée de compétition avec quatre courses au programme. Pour sa 15e participation aux joutes d'été, l'Algérie prend part aux Jeux olympiques Paris 2024 (26 juillet - 11 août) avec une délégation sportive composée de 46 athlètes (27 messieurs, 19 dames) dans 15 disciplines sportives.

Le programme des athlètes algériens lors de la quatrième journée prévue demain mardi :

- AVIRON – Stade nautique Vaires-sur-Marne :
Skiff messieurs/quarts de finale :
Série 2 : Sid Ali Boudina (Algérie) (9h10)
- JUDO – Aréna Champs de Mars :
Dames / 16es de finale (-63 kg) :
Amina Belkadi (Algérie) – Anriquelis Barrios (Venezuela) (à partir de 9h00)
- NATATION – Aréna le Défense :
Dames / Qualifications 100m nage libre :
Série 2 : Nesrine Medjahed (11h39)
- VOILE –Marseille :
Poursuite de la compétition avec Ramy Boudrouma (à partir de 15h00).

IA : Bytedance se lance dans la personnalisation de chatbot



Technologie : Bytedance s'apprête à lancer une "plateforme ouverte" qui doit permettre aux utilisateurs de créer leurs propres chatbots. Bytedance, propriétaire de TikTok, travaille déjà sur son propre générateur d'images à partir de texte, similaire à Midjourney.

Selon le South China Morning Post, Bytedance s'apprête à lancer une "plateforme ouverte" qui doit permettre aux utilisateurs de créer leurs propres chatbots.
Un document interne de la société Bytedance prévoit de lancer une version de test publique dans le courant de l'année dans le cadre de son projet "Robot Development Platform". Bytedance, propriétaire de TikTok, travaille déjà sur son propre générateur d'images à partir de texte, similaire à Midjourney, selon des personnes familières avec le sujet. Midjourney est un programme d'IA qui génère des images à partir de descriptions textuelles.

La force des algorithmes de recommandation

Bytedance utilise diverses formes d'IA depuis sa création, et ses algorithmes de recommandation sont une force dans ses principaux services tels que Douyin (le nom chinois de TikTok).
Dans ce cadre, Bytedance a récemment lancé une nouvelle division appelée Flow, qui se concentre sur l'innovation en matière d'IA.
Selon les médias chinois, la division Flow a récemment recruté du personnel et se positionne comme l'équipe commerciale de Bytedance chargée de l'innovation en matière d'IA afin d'incuber des produits.
Le 6 novembre, OpenAI a présenté un outil de personnalisation des chatbots, lors de sa première conférence de développeurs.

Le bitcoin au-dessus de 42 000 dollars, la hausse se poursuit

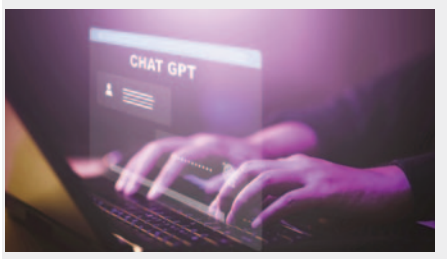


Technologie : Le bitcoin a bondi récemment d'environ 6 % pour franchir la barre des 38 500 euros. Et n'a pas bougé depuis. À 7 heures du matin le 5 décembre 2023, le bitcoin s'échangeait à 42 200 dollars (38 800 euros) sur CoinMarketCap, soit une hausse de 5,50 % par rapport à la veille. Le bitcoin s'échange en ce moment entre un plus haut de 42 108 $ et un plus bas de 39 813 $. C'est la première fois en 20 mois que le bitcoin dépasse les 42 000 dollars, depuis avril 2022.
L'envolée du bitcoin est alimentée par les attentes d'une baisse des taux d'intérêt de la part de la Réserve fédérale américaine et par le fait que l'autorité américaine de régulation des marchés financiers, la Securities and Exchange Commission (SEC), autorisera bientôt les trackers (ETF - Exchange Traded Fund, fonds côtés en bourse) sur le bitcoin.

Le bitcoin a fait un bond de plus de 150 % depuis le début de l'année

Le bitcoin a fait un bond de plus de 150 % depuis le début de l'année. Cette tendance haussière devrait se poursuivre.
En effet, l'année prochaine marquera une nouvelle division par deux du cours du bitcoin. La division par deux du Bitcoin est un événement prédéterminé programmé dans le code de la cryptomonnaie. Tous les 210 000 blocs minés, la récompense des mineurs est réduite de moitié. Initialement fixée à 50 bitcoins, elle passe à 25, puis à 12,5, et ainsi de suite. Le bitcoin est divisé par deux tous les quatre ans environ, lorsque la rémunération de l'exploitation minière du bitcoin est divisée par deux. Depuis sa création en 2009, le bitcoin a été divisé par deux à trois reprises, en 2012, 2016 et 2020. La prochaine réduction de moitié aura donc lieu en 2024.
Le cours du Bitcoin devrait franchir la barre des 100 000 dollars
Lorsque les récompenses de mining en bitcoins sont divisées par deux, la production diminue forcément. Moins de production signifie moins d'offre sur le marché.

Selon Google DeepMind, ChatGPT pourrait divulguer ses données d'entraînement et des données personnelles



Des chercheurs de DeepMind ont réussi à briser l'alignement de ChatGPT, accédant ainsi à des informations privées mémorisées par l'IA.
Les chercheurs en intelligence artificielle (IA) trouvent de plus en plus de moyens de briser la sécurité des programmes d'IA générative comme ChatGPT. En particulier le processus dit « d'alignement », qui vise à maintenir les programmes dans certaines limites afin qu'ils jouent leur rôle d'assistant sans avoir de comportement répréhensible.
Récemment, un groupe de chercheurs de l'université de Californie avait notamment trouvé le moyen de « casser » ce processus d'alignement dans plusieurs programmes d'IA générative. Cette semaine, ce sont des chercheurs de l'unité DeepMind de Google qui ont trouvé un moyen encore plus simple de briser l'alignement de ChatGPT.

Un nouveau type d'attaque

Pour ce faire, ils ont demandé à ChatGPT de répéter un mot indéfiniment. Ils ont ainsi réussi à forcer le programme à recracher des passages entiers de littérature contenant ses données d'entraînement. Or, ce type de fuite n'est pas censé se produire avec des programmes alignés. Plus inquiétant encore : le programme a également pu être manipulé pour livrer les noms, numéros de téléphone et adresses d'individus.
Les chercheurs ont appelé ce phénomène la « mémorisation extractible ». Il s'agit d'une attaque qui force un programme à divulguer les éléments qu'il a stockés en mémoire. « Nous avons développé un nouveau type d'attaque, qui amène le modèle à s'écarter de ses générations de type chatbot et à émettre des données de formation à un taux 150× plus élevé que lorsqu'il se comporte correctement », décrit l'équipe de Milad Nasr dans l'article "Scalable Extraction of Training Data from (Production) Language Models". L'équipe a également rédigé un billet de blog, plus accessible (en anglais).
Le principe essentiel de cette attaque, c'est de faire en sorte que l'IA générative – ici, ChatGPT – s'écarte de l'alignement qui a été programmé pour revenir à un mode de fonctionnement plus basique.

Formation et alignement

Les programmes d'IA générative comme ChatGPT reposent sur un processus appelé « formation ». Lors de la formation, le programme dans son état initial – plutôt informe – est soumis à des milliards d'octets de texte issus de sources diverses (pages internet telles que Wikipédia, livres publiés).
L'objectif fondamental de cet entraînement est de faire en sorte que le programme reflète tout ce qui lui est donné, en compressant le texte puis en le décompressant. En théorie, une fois entraîné, un programme pourrait régurgiter les données d'entraînement si un petit bout de texte de Wikipédia lui était soumis et déclenchait la réponse en miroir.
Mais, pour éviter cela, ChatGPT et les autres programmes d'IA générative sont « alignés ». C'est-à-dire qu'ils reçoivent une couche supplémentaire de formation, de manière à ce qu'ils ne se contentent pas de recracher du texte. Ils doivent pouvoir répondre par des messages utiles. Par exemple, ils doivent savoir répondre à une question ou aider à la rédaction d'un résumé de lecture. Ce personnage d'assistant utile, créé par l'alignement, masque la fonction miroir sous-jacente.
« La plupart des utilisateurs n'interagissent pas avec des modèles de base », expliquent les chercheurs, mais avec des modèles de langage qui ont été alignés pour se comporter « mieux » – c'est-à-dire de manière plus alignée avec les habitudes des êtres humains.

Copie de textes, contenu inapproprié et fuite de données

Ils ont ensuite réalisé l'expérience – répéter un mot à l'infini – des milliers de fois, et ont recherché les résultats dans l'ensemble de données AUXDataSet des milliers de fois, afin de « mettre à l'échelle » leur attaque.

Une expérience limitée aux résultats inquiétants

Les chercheurs ont pour but de quantifier les données d'entraînement qui pourraient fuiter. Ils ont pour l'instant trouvé de grandes quantités de données, mais leur recherche est limitée par le coût de l'expérience, qui pourrait se prolonger indéfiniment. Avec leurs attaques répétées, ils ont déjà trouvé 10 000 cas de contenu « mémorisé » dans les ensembles de données régurgités. Et ils supposent qu'il serait possible d'en trouver beaucoup plus en poursuivant ces attaques.
L'expérience consistant à comparer les résultats de ChatGPT à ceux de AUXDataSet a été réalisée sur une seule machine dans Google Cloud, avec un processeur Intel Sapphire Rapids Xeon et 1,4 téraoctet de DRAM. Il a fallu des semaines pour mener à bien ce projet. Mais un accès à des ordinateurs plus puissants pourrait leur permettre de tester ChatGPT de manière plus approfondie et de trouver encore plus de résultats.
« Avec notre budget limité de 200 dollars, nous avons extrait plus de 10 000 exemples uniques », souligne l'équipe, alertant que des cyberattaquants
« dépensant plus d'argent pour interroger l'API de ChatGPT pourraient probablement extraire beaucoup plus de données ».

Désormais, Samsung embarque McAfee dans ses Galaxy avec un outil anti-spam performant

Samsung renouvelle son partenariat de 10 ans avec McAfee. Les smartphones Galaxy intègrent désormais l'application McAfee Security, dotée d'une protection contre les escroqueries qui reposent sur l'IA. Cette technologie identifie les liens dangereux et bloque l'accès aux sites à risque pour les utilisateurs. Et c'est reparti pour 10 ans ! L'union fait la force. Samsung et McAfee unissent à nouveau leurs compétences pour protéger les utilisateurs de smartphones Galaxy. Cette collaboration de longue date prend tout son sens à l'heure où les menaces en ligne se multiplient. Les hackers font preuve de toujours plus de créativité lorsqu'il s'agit de nous dérober nos données personnelles, et un simple clic suffit parfois à compromettre nos informations bancaires ou nos comptes en ligne.
Le géant sud-coréen a donc décidé de muscler son jeu. Il intègre désormais l'application McAfee Security directement dans ses appareils Galaxy. Cette solution embarque une technologie d'intelligence artificielle conçue pour déjouer les tentatives d'hameçonnage. Plus question de tomber dans le panneau d'un SMS frauduleux ou d'un faux site de livraison.

Un bouclier numérique made in McAfee

L'enquête McAfee Mobile Threat menée en février 2024 par la société d'études de marché MSI-ACI montre que 90 % des personnes dans le monde s'inquiètent de la protection de leur vie privée et de leur identité en ligne lorsqu'elles utilisent leur téléphone portable.
Ce constat sans appel a probablement motivé Samsung et McAfee à renouveler leur partenariat qui ne date pas d'hier. Depuis 10 ans, les deux entreprises collaborent pour sécuriser les appareils Galaxy. Cette alliance a notamment donné naissance à App Protection, un outil qui traque les logiciels malveillants.
Aujourd'hui, cette coopération franchit une nouvelle étape. L'application McAfee Security s'invite dans le Galaxy Store de 98 pays. Elle apporte dans ses bagages McAfee Scam Protection, une technologie d'IA brevetée. Ce héros mobile va repérer les URL suspectes dans les SMS et bloquer l'accès aux sites dangereux.



Samsung McAfee

Ce système intelligent agit comme un ange gardien virtuel. Il surveille vos interactions numériques et vous alerte avant que vous ne tombiez dans un piège. Liens malveillants, faux sites de e-commerce, escroqueries par e-mail… Rien n'échappe à sa vigilance.
Pour rendre cette protection accessible au plus grand nombre, McAfee propose des réductions sur ses abonnements payants aux utilisateurs Samsung. Un excellent point marqué pour les consommateurs aussi soucieux de leur sécurité que de leurs finances.

McAfee et Samsung ont renouvelé leurs vœux 10 ans après leur première union

Pourquoi vous devriez installer un antivirus sur votre smartphone Android

Les smartphones sont devenus des extensions de nous-mêmes. Nous y stockons nos photos, nos contacts, nos données bancaires…
Autant d'informations précieuses qui attisent la convoitise des cybercriminels.
Le système Android, bien que robuste, n'est pas à l'abri des failles de sécurité. Les hackers exploitent ces vulnérabilités pour infiltrer nos appareils. Ils peuvent ainsi voler nos données personnelles, espionner nos communications ou prendre le contrôle de notre téléphone à distance.
Les menaces se diversifient et gagnent en sophistication. Les ransomwares, ces logiciels qui chiffrent vos données et exigent une rançon, ciblent de plus en plus les smartphones. Les chevaux de Troie se cachent dans des applications en apparence inoffensives. Quant aux réseaux Wi-Fi publics, ils constituent un terrain de jeu idéal pour les pirates. L'intelligence artificielle, si elle profite aux défenseurs, sert aussi les attaquants. Les escroqueries générées par IA deviennent plus crédibles et personnalisées. Elles trompent même les utilisateurs les plus avertis. Dans ce contexte, un antivirus mobile s'avère indispensable. Il offre une protection en temps réel contre les menaces connues et émergentes. Il analyse les applications avant leur installation, détecte les comportements suspects et bloque les tentatives d'intrusion. Certains intègrent même des fonctionnalités antivol pour localiser votre appareil en cas de perte ou de vol.
Installer un antivirus sur son smartphone Android, c'est ériger une barrière supplémentaire entre ses données personnelles et les cybercriminels. C'est aussi gagner en tranquillité d'esprit pour profiter sereinement des possibilités offertes par son appareil.



Mega Mini G1 : Geekom s'associe à Tecno pour un mini-PC dopé au watercooling

Avec le Mega Mini G1, les mini-PC prennent de l'embonpoint, mais c'est pour la bonne cause et l'intégration d'une GeForce RTX 4060. Spécialiste des mini-PC au format particulièrement compact, comme cet IT13 de seulement 117 x 112 x 49 millimètres, Geekom semble vouloir s'orienter vers un format un petit peu différent.
Pour l'occasion, Geekom se repose en réalité sur le prototype de la société Tecno présenté au cours du MWC 2024 en février dernier, à Barcelone. Un prototype retouché dont la sortie semble se rapprocher.



Data Centers

En Irlande, les data centers dévorent plus de 20% de toute l'électricité produite… et ce n'est que le début !

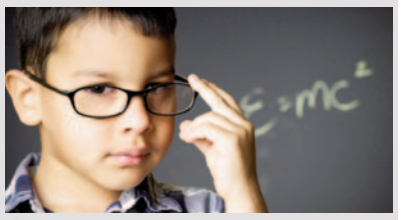


Apple iMac M3 :



plus de puissance, mais un Mac qui vieillit mal Lancée en 2021, la version remaniée de l'indéboulonnable iMac nous offrait un design sérieusement rafraîchi et s'armait pour l'occasion d'un processeur M1 alors tout fringant.
Après deux ans d'immobilisme, et une migration manquée vers la puce M2, l'ordinateur tout-en-un d'Apple se met enfin à jour sur le plan matériel, mais timidement. Trop pour raviver notre intérêt.

L'enfant aîné de la famille développe un QI plus élevé que ses petits frères et sœurs !



ÊTRE le premier enfant dans une famille a ses avantages, en effet, une étude norvégienne a analysé le quotient intellectuel de 250 000 jeunes entre 18 et 19 ans et a montré que l'enfant aîné de la famille a tendance à développer un QI plus élevé que ses petits frères et sœurs, cela est dû en raison de son rang de premier-né dans la famille.

« L'étude prouve que la relation entre l'ordre de la naissance et le Q.I. dépend du rang social dans la famille et pas de l'ordre de naissance en tant que tel ». A expliqué le professeur Kristensen, auteur de cette étude.

Il existe une île en Inde avec 200 habitants indigènes qui tuent tous les visiteurs !



Située dans le golfe du Bengale, L'île de North Sentinel abrite une tribu autochtone appelée les Sentinelles et constituée d'environ 200 personnes qui parlent leur propre langue et qui refusent tout contact avec l'extérieur.

En effet, chaque personne qui a mis les pieds sur cette île a soit frôlé la mort soit été tuée par les habitants de cette dernière. Les dernières personnes qui sont entrées en contact avec les Sentinelles étaient deux pêcheurs qui se trouvaient à proximité des plages en 2006, ils ont été tués.

Le gouvernement indien a déclaré qu'il n'avait aucune intention de s'immiscer dans les affaires autochtones et qu'il voulait laisser ce peuple en paix, ils ont aussi averti de ne plus visiter cette île.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



L'ENFER SUR TERRE • Ce mégafeu, alimenté par les vagues de chaleur qui ont asséché la végétation, pourrait encore durer « des semaines, voire des mois »

Californie : Le mégafeu « Park Fire » progresse à la vitesse de marche d'un homme, des milliers de personnes évacuées

Depuis qu'il s'est déclenché mercredi après-midi dans le nord de la Californie, l'incendie a ravagé plus de 720 km2 de forêt et au moins 134 bâtiments. Surnommé « Park Fire », il est « contenu à 0 % » malgré l'intervention de 1.700 pompiers, selon l'agence CalFire. Et environ 4.000 personnes ont dû être évacuées devant la progression du feu dans les villages de Cohasset et Forest Ranch, après que le feu se soit déclaré dans la petite ville de Chico.

L'incendie progresse à la vitesse de marche d'un homme, dans une région rurale située à trois heures de route au nord-est de San Francisco. L'énorme colonne de fumée noire qu'il génère est si vaste qu'elle ressemble aux nuages typiques des orages ultra-violents de l'Ouest américain, a constaté un photojournaliste de l'AFP.

« Je me sens comme paralysée. C'est surréaliste »

Cet immense feu de forêt ravive de mauvais souvenirs : une partie de la ville de Paradise, où 85 personnes ont péri en 2018 dans l'incendie le plus meurtrier de l'histoire de la Californie, est désormais sous alerte et ses habitants doivent se préparer à toute éventualité. « Vous devez être prêts à partir », a martelé jeudi soir le shérif du comté de Butte, Kory Honea. « Si l'incendie se propage, je ne peux pas vous promettre ou vous garantir que nous pourrons vous sauver la vie. »

« Il s'agit d'une situation changeante », a-t-il insisté vendredi lors d'un nouveau point presse, en rappelant que le feu « a traversé » le village de Cohasset pendant la nuit.

Certains résidents qui ont échappé aux flammes ont décrit aux médias locaux leur fuite stressante, sur le seul chemin forestier accessible de la région, où leurs phares avaient du mal à percer la fumée noire.

« C'était bien sûr inquiétant de savoir que c'était la seule façon de s'en sortir », a confié Nikko Shelton au quotidien Sacramento Bee.

« Je me sens comme paralysée. C'est surréaliste », a lâché Julia Yarbough, dont la maison a été rasée par les flammes, sur la chaîne CBS.

« C'est vraiment le premier incendie de ces dernières années en Californie dont je qualifierais le comportement d'extraordinaire, et ce n'est pas une bonne chose », a commenté jeudi soir Daniel Swain, spécialiste des événements extrêmes à l'université UCLA. Cet expert compare ce mégafeu à ceux qui ont ravagé la Californie dans les années 2010, parmi les pires de l'histoire de cet Etat de l'Ouest américain.

« La seule bonne nouvelle est qu'il n'y a pas de grandes villes dans la trajectoire immédiate de l'incendie », a-t-il ajouté, en estimant que le feu pourrait durer « pendant des semaines, voire des mois », dans cette région asséchée par des vagues de chaleur à répétition.

Les pompiers impuissants

Sur le terrain, des renforts de multiples endroits de Californie ont été dépêchés. Une alerte rouge a été émise par les services météorologiques pour vendredi, à cause de vents forts qui risquent de favoriser la propagation du feu.

« Nous observons une croissance extrême au nord » de l'incendie, a expliqué vendredi Billy See, un commandant des pompiers. Faute de mieux, les soldats du feu concentrent l'essentiel de leurs moyens pour protéger les zones habitées.

New York

New York Une fausse manifestation sur un plateau de tournage déclenche une vraie manifestation



(New York) Un faux campement de protestation installé pour un tournage télévisé sur un campus universitaire de New York a suscité une véritable réaction de la part des militants propalestiniens, qui ont organisé leur propre manifestation contre le tournage, a rapporté mercredi un journal.

Le scénario s'est déroulé lundi et mardi au Queens College, où la série télévisée CBS FBI : Most Wanted tournait un prochain épisode impliquant une manifestation contre les changements climatiques, a rapporté le New York Times.

Comme certains des campements qui se sont formés sur les campus universitaires aux États-Unis et ailleurs, ce printemps, pour protester contre les actions d'Israël dans sa guerre contre le Hamas, la manifestation télévisée comportait des tentes, des sacs de couchage et des banderoles faites à la main.

Des membres de certains groupes propalestiniens, Within Our Lifetime et Students for Justice in Palestine, ont pris ombrage et ont organisé leur propre manifestation en marge de la manifestation fictive, a rapporté le Times. La production s'est terminée plus tôt que prévu lundi après l'apparition des manifestants, et un groupe d'environ 15 manifestants sont revenus mardi, a rapporté le journal. Il n'était pas clair s'il s'agissait d'étudiants.

Le journal a indiqué que les manifestants avaient refusé de parler à un journaliste. Cependant, dans des slogans et des tracts, ils ont qualifié le tournage du film de « propagande » et l'utilisation du campus de « tentative claire de diaboliser et de profiter simultanément du mouvement étudiant ».

Les producteurs de la série ont refusé de commenter, a indiqué le Times.

Le Queens College a déclaré dans un communiqué que la « communauté du campus » avait été informée à l'avance du tournage télévisé, y compris de son « focus sur une manifestation sur le changement climatique/l'environnement dans un collège fictif ».

Le tournage s'est terminé comme prévu mardi à midi, selon le Times.

Le mouvement de protestation étudiante lié à Gaza cette année a été déclenché par une manifestation à l'Université Columbia à New York, puis a balayé de nombreux autres campus américains. Des campements se sont développés dans certaines écoles, mais pas au Queens College.

Qu'est-ce que ce "second El Niño" découvert dans l'océan Pacifique?



Les températures de l'hémisphère sud varient selon un schéma que les auteurs d'une nouvelle étude sont parvenus à simuler à l'aide de modèles. Prenant sa source dans l'océan Pacifique au large de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, ce phénomène s'apparenterait à El Niño, mieux connu.

SST-W4 : si ce nom ne vous dit rien, c'est normal. Cet acronyme désignant le 'Schéma Circumpolaire de Nombre d'onde 4 de l'Hémisphère Sud' (Southern Hemisphere Circumpolar Wavenumber-4 Pattern, en anglais) vient en effet d'être nommé ainsi par les auteurs d'une étude publiée ce mois-ci dans la revue Journal of Geophysical Research: Oceans (6 juillet 2024).

Dans un jeu des sept familles spécial climat, il serait pourtant le "frère" d'une célébrité : El Niño, un autre cycle climatique prenant naissance dans l'océan Pacifique et influençant les conditions météorologiques à l'échelle planétaire – avec un effet globalement réchauffant.

Toutefois, alors qu'El Niño démarre en zone tropicale, SST-W4, lui, émerge sous des latitudes moyennes, au large de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

UN "NOUVEL INTERRUPTEUR DANS LE CLIMAT DE LA TERRE"

"Cette découverte équivaut à un nouvel interrupteur dans le climat de la Terre. Elle montre qu'une zone relativement petite de l'océan peut avoir des effets considérables sur les conditions météorologiques et climatiques mondiales", affirme le Dr Balaji Senapati, chercheur à l'université de Reading et premier auteur de l'étude (communiqué).

Lui et ses collègues ont utilisé des modèles sophistiqués pour simuler quelque 300 ans de conditions climatiques en combinant l'atmosphère, les océans et la glace de mer au sein d'une représentation complète du système climatique de la Terre. En analysant ces données simulées, l'équipe a identifié un schéma récurrent de variations de la température de surface de la mer autour de l'hémisphère sud.

Ce schéma forme ainsi un "cercle complet" autour du globe. Au départ, la température de l'océan change au niveau d'une petite zone proche des côtes néo-zélandaises et australiennes. Puis, à l'instar des cercles d'ondes qui se forment lorsqu'une goutte d'eau frappe la surface, une sorte de "vague" dans l'atmosphère se propage alors dans tout l'hémisphère sud, portée par de forts vents d'ouest.

QUATRE ZONES ALTERNATIVEMENT CHAUDES ET FROIDES

En se déplaçant, cette onde atmosphérique influe sur la température des océans, créant ainsi quatre zones alternativement chaudes et froides. En modifiant la configuration des vents, elle affecte aussi la façon dont la chaleur se déplace entre l'océan et l'air, ce qui modifie la profondeur de la couche supérieure d'eau plus chaude, pouvant renforcer ou atténuer les changements de température.

Le schéma SST-W4, expliquent les auteurs, se produit indépendamment d'autres systèmes météorologiques connus, tels que la configuration des courants et des alizés d'El Niño, réchauffant, ou la phase opposée, La Niña, refroidissante. Cela suggère qu'il a "toujours fait partie du climat de la Terre", mais qu'il "vient seulement d'être remarqué".

D'après nos confrères de Live Science, les climatologues connaissent depuis 2021 un phénomène qui affecte les fluctuations de la température de surface de la mer dans la région, mais ils n'en comprenaient pas, jusqu'ici, le fonctionnement.

"La compréhension de ce nouveau système météorologique pourrait grandement améliorer les prévisions météorologiques et climatiques, en particulier dans l'hémisphère sud", anticipe le Dr Senapati.

Elle pourrait contribuer à expliquer des changements climatiques jusqu'ici mystérieux et améliorer notre capacité à prévoir les phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes.

Désastres climatiques: les pays les plus pauvres ne peuvent plus attendre les fonds "pertes et dommages"

Pas une année de plus : les pays les plus pauvres de la planète, en première ligne du changement climatique, préviennent qu'ils ne peuvent plus attendre pour obtenir les premières aides du fonds "pertes et dommages", créé à la COP28 en novembre mais encore loin d'être opérationnel. L'appel retentit au terme vendredi 12 juillet de la deuxième réunion de mise en place de ce fonds, adopté en fanfare à la COP de Dubaï après des années d'âpres négociations.

Alors que les dévastations liées aux inondations et ouragans se multiplient dans le monde sous l'effet du réchauffement provoqué par les énergies fossiles, "nous ne pouvons pas attendre jusqu'à la fin de 2025 pour que les premiers fonds soient débloqués", déclare à l'AFP Adao Soares Barbosa, représentant du Timor-Oriental au sein du conseil d'administration du fonds. "Les pertes et les dommages eux, ne nous attendent pas", souligne ce négociateur de longue date des nations les plus pauvres du monde auprès des Nations Unies.

661 millions de dollars de promesses de dons

Depuis l'adoption du fonds à la COP28, des négociations complexes et tendues entre le Nord et le Sud ont repris pour en finaliser la structure. A un rythme insuffisant face à celui des catastrophes climatiques. "L'urgence des besoins des pays et des communautés vulnérables ne peut être ignorée en attendant que le moindre détail de ce fonds soit finalisé", martèle M. Barbosa. Le coût des catastrophes climatiques se chiffre en milliards de dollars. Or le fonds n'a enregistré que 661 millions de dollars de promesses de dons des pays riches (Allemagne, France, Emirats arabes unis, Danemark, etc.), principaux responsables du réchauffement climatique. Insuffisant pour couvrir le coût d'une seule catastrophe majeure, se désole Camilla More, de l'Institut international pour l'environnement et le développement. La Corée du Sud, hôte de la réunion, vient d'annoncer un nouveau don de 7 millions de dollars.

Il ne peut y avoir de fonds sans argent, rappelle Brandon Wu d'ActionAid.

Malgré les progrès sur la mise en marche du fonds, "il est évident que les pays développés, dont les émissions historiques (de gaz à effet de serre, ndlr) ont indiscutablement alimenté la crise climatique, ne sont toujours pas disposées à mobiliser les centaines de milliards de dollars nécessaires", déplore Harjeet Singh, militant de l'Initiative pour un Traité de non-prolifération des énergies fossiles.



90 % DES HABITATIONS ONT DISPARU DANS CINQ ÎLES DES GRENADINES

Illustration toute fraîche des besoins, l'ouragan Beryl, dopé par la température record de l'océan Atlantique, a semé la désolation dans des îles pauvres des Caraïbes. "Dans cinq îles des Grenadines... 90 % des habitations ont disparu... Les maisons sont à terre comme des châteaux de cartes et réduites en lambeaux, les toits ont disparu, les arbres aussi, il n'y a plus de nourriture, plus d'eau, plus d'électricité"...



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Amnésie : définition, types, causes, comment la soigner ?

L'amnésie décrit la perte partielle ou globale de la mémoire. Elle peut être temporaire ou définitive. Quelles formes peut-elle prendre ? Comment la détecter ? Existe-t-il des traitements pour retrouver la mémoire ?

QU'EST-CE QU'UNE AMNÉSIE ?
Perte partielle ou totale de la mémoire, l'amnésie peut être de deux types :

amnésie antérograde :
touchant des faits récents
amnésie rétrograde : si la personne atteinte ne se souvient plus de ses acquisitions plus anciennes.
Amnésie antérograde
L'amnésie est dite antérograde lorsque le sujet ne parvient pas à se souvenir d'événements récents et éprouve des difficultés à acquérir de nouvelles connaissances. C'est notamment le cas dans les troubles de stress post-traumatiques.

Amnésie rétrograde et antérograde : c'est quoi, causes
L'amnésie est un trouble neuropsychologique désignant la perte partielle ou totale de la mémoire. Elle peut être rétrograde ou antérograde. Quelles significations ? Quelles causes ? Suite à Alzheimer ? Quels traitement ? Peut-on en guérir ? Le point avec le Dr Hugo Bottemanne, psychiatre.

Amnésie rétrograde
L'amnésie rétrograde désigne le fait de ne plus se souvenir de faits anciens.

Amnésie lacunaire
L'amnésie lacunaire, ou sélective, désigne la perte de mémoire d'un événement précis. Très souvent, elle ne dure que quelques heures.

Amnésie dissociative (ou psychogène)
L'amnésie dissociative, ou psychogène, est une forme d'amnésie rétrograde qui survient généralement à la suite d'un événement traumatisant.

Amnésie partielle
L'amnésie est qualifiée de partielle lorsque la perte de mémoire n'est pas totale. On se souvient de certains souvenirs mais on en occulte d'autres.

Amnésie infantile
L'amnésie infantile désigne le fait de ne pas avoir de souvenirs avant l'âge de 3 ans et très peu jusqu'à l'âge de 6 ans.

Quelles **sont les causes d'une amnésie ?**
L'amnésie peut avoir diverses origines. Elle peut avoir été déclenchée par une pathologie organique (lésion cérébrale, traumatisme crânien, maladie neurologique...) ou fonctionnelle (troubles psychologiques, stress post-traumatique, maladie psychiatrique...).

Quels sont les symptômes d'une amnésie ?
L'amnésie se manifeste par une perte de mémoire qui varie en fonction du type d'amnésie. "Par exemple, si le sujet ne se souvient pas de son enfance, cela fait évoquer une amnésie rétrograde. À l'inverse, dans l'amnésie antérograde, la personne se souvient des événements anciens mais oublie des informations plus récentes ou nouvelles. Le sujet a également tendance à se répéter, à perdre la notion du temps et de l'espace et à peut se retrouver dans un état de confusion", indique le Pr Emmanuelle Duron, neurologue-gériatre à l'hôpital Paul Brousse et chercheuse à l'INSERM au sein de l'unité MOODS.

Tests pour diagnostiquer une amnésie
La perte de mémoire est évaluée grâce à des tests très complets qui permettent également une étude du langage et de l'attention. Ils durent 2 heures.
→ Le Mini-Mental State Examination (MMS) ou Test de Folstein : d'une durée de 15 minutes, ce test permet d'étudier l'orientation, le langage, l'apprentissage, l'attention au calcul, la récupération le calcul, le fait de savoir former une phrase. Ce n'est pas un test de diagnostic mais de dépistage.
→ Le test des 5 mots de Dubois : ce test permet d'évaluer la mémoire épisodique. Il consiste à faire apprendre 5 mots au patient avec un indice en lui faisant remarquer à quelle catégorie sémantique il appartient. "Par exemple, l'aubergine est un légume, on va cacher la liste et lui redemander les 5 mots. S'il en manque, on pourra l'aider en citant la sémantique du mot manquant (légume). Après une tâche interférente, on lui redemandera les mots appris", précise la neuro-gériatre.
→ Le test de Grober et Buschke : il permet de tester la mémoire épisodique verbale. Le test comprend 16 mots appartenant à 16 catégories sémantiques différentes. Le patient doit retrouver les mots après lui avoir donné des indices.
→ Le test de langage DO80 : ce test consiste à montrer 80 images au patient qui doit les dénommer.

"Ces tests doivent s'accompagner d'un examen clinique complet, d'une imagerie cérébrale (IRM) et d'un bilan sanguin complet avec des dosages pouvant indiquer des troubles de la mémoire (par exemple une hypothyroïdie)", ajoute la spécialiste.

Traitements : comment retrouver la mémoire ?
Le traitement va dépendre de la cause de l'amnésie. "Dans certaines pathologies dégénératives telles que la maladie d'Alzheimer ou la maladie de Parkinson, les troubles de la mémoire sont irréversibles, bien qu'il existe des traitements permettant de ralentir leur évolution, explique le Pr Emmanuelle Duron. En revanche, toute maladie pouvant être guérie doit être traitée. Par exemple, s'il s'agit d'une hypothyroïdie, d'une dépression, le traitement de la cause va permettre d'améliorer les symptômes et par conséquent, de retrouver la mémoire."

Tension artérielle : définition, normale, élevée, basse



LA TENSION ARTÉRIELLE
(ou pression artérielle) correspond à la force exercée par le sang sur les parois des artères. Qu'est-ce qu'une tension systolique et diastolique ? Quels chiffres quand la tension est normale ? Elevée ? Basse ? Quelles sont les normes selon l'âge ? Homme/femme ? Définition, tableaux des mesures...

Définition : qu'est-ce que la tension artérielle ?
La pression (ou tension) artérielle correspond à la pression exercée par le sang, pompé par le cœur, contre les parois des artères. La pression artérielle est définie comme une force qui permet de faire circuler le sang à travers tous les organes. Elle est déterminée par deux valeurs la pression artérielle systolique, valeur la plus élevée et la pression artérielle diastolique, la moins élevée. Les valeurs de pression artérielle sont indiquées par deux nombres dont l'unité est le millimètre de mercure (mmHg). Pour faire simple :
→ Le chiffre du haut (le plus élevé) est la pression du sang lorsque le cœur se contracte = pression ou tension systolique
→ Le chiffre du bas (le moins élevé) est la pression du sang dans les artères quand le cœur se relâche = pression ou tension diastolique

C'est quoi la tension artérielle systolique ?
La pression artérielle systolique, correspond à la valeur de la pression artérielle au cours de la contraction ventriculaire cardiaque, ou systole. C'est la pression présente dans les vaisseaux au moment où le cœur se contracte. La pression systolique correspond à la valeur la plus haute : par exemple, pour une tension artérielle de 13/8, il s'agit du chiffre 13.

C'est quoi la tension artérielle diastolique ?
La pression artérielle diastolique correspond à la valeur de la pression artérielle au moment de la de la relaxation ventriculaire cardiaque ou diastole. Cette pression est celle qui existe dans les artères entre 2 contractions cardiaques, pendant la phase de relâchement et de remplissage du cœur. La pression diastolique correspond au chiffre le plus bas.
Par exemple, pour une tension artérielle de 13/8, il s'agit du chiffre 8.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série sentimentale France - 2020
Joséphine, ange gardien — TF1

21h00 Jeux olympiques de Paris 2024
Natation. Demi-finales 200 m papillon... — France 2

20h55 Magazine de société - 2024
Zone interdite — M6

20h55 Comédie dramatique- 2023
Le Petit Blond de la Casbah — CANAL+

21h00 Série policière
Etats-Unis - 2023
FBI Saison 5 — W9

21h00 Film d'action
Etats-Unis - Mexique 1985
Rambo II : la mission — CINE+ FRISSON

21h10 Drame
Turquie - 2019
Le miracle de la cellule 7 — 6ter

20h50 Film policier États-Unis -2012
End of Watch — CINE+ PREMIER

21h20 Cinéma - France 1974
Les bidasses s'en vont en guerre — C8

21h10 Thriller Royaume-Uni - 2023
Dead Shot — CINE+ CINEMA

21h00 Film fantastique
Etats-Unis - 1989
S.O.S. Fantômes 2 — CINE+ FAMIZ

21h20 Magazine de société
France - 2024
90' Enquêtes — TMC

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Etats-Unis - 2022
Saison 1 Épisode 1/2

Pachinko

En 1915, les Coréens vivent sous l'occupation de l'envahisseur japonais. Après avoir perdu trois enfants en bas âges, Yangjin une jeune épouse, demande à la prêtresse de son village de prier pour que son prochain enfant vive. Peu de temps après, elle accouche d'une petite fille prénommée Kim Sunja. En 1989, Solomon, le petit-fils de Sunja se rend à Tokyo afin de traiter une affaire importante pour la firme américaine qui l'emploie.

22h47

Série policière Royaume-Uni- 2022
Saison 1 Épisode 1/2

Trigger Point

Un atelier clandestin de fabrication de bombes vient d'être identifié dans la cité de Westhaven, dans la banlieue de Londres. La police met sur pied une opération antiterroriste et sollicite Lana Washington et Joel Nutkins pour sécuriser les lieux.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
03:41	12:35	16:24	19:37	21:16	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:48	12:40	16:28	19:41	21:18

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:04	12:54	16:42	19:54	21:31

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:11	12:45	16:26	19:37	21:07

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:10	13:01	16:49	20:01	21:38

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:16	13:06	16:53	20:06	21:42

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:20	13:09	16:56	20:08	21:44

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7949 — MARDI 30 JUILLET 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	34°	22°
Oran	35°	24°
Constantine	39°	19°
Ouargla	40°	27°

APRÈS LA PANNE INFORMATIQUE MONDIALE

LES RECOMMANDATIONS DE CARE

Beaucoup de leçons sont à tirer après la panne informatique mondiale de la semaine passée. Bien que l'Algérie n'ait pas été trop touchée, mis à part des perturbations temporaires dans certains secteurs, des mesures devront être engagées pour se prémunir contre les futures menaces, assurer une protection des données et surtout renforcer la résilience des infrastructures numériques.



C'est à cette thématique qu'a consacré le cercle de réflexion CARE sa dernière contribution signée par son vice-président, Ali Kahlane qui est revenu sur cette panne informatique mondiale, son impact dans le monde et en Algérie. Il a surtout axé sa contribution sur la nécessité de se prémunir contre des futures menaces. M. Kahlane, qui a expliqué le fait que cette panne a été «provoquée par une mise à jour Windows défectueuse de CrowdStrike, laquelle a causé des plantages système et des écrans bleus sur les machines touchées», a signalé l'impact économique de la panne en Algérie.

Cette dernière a, selon lui, eu «un impact notable en Algérie dans divers secteurs». Il a évoqué le cas des banques qui ont renforcé leurs mesures de cybersécurité, entraînant des coûts accrus et des perturbations temporaires.

Les services gouvernementaux ont aussi pris des mesures pour sécuriser les données sensibles et maintenir la continuité des services publics.Le vice-président de CARE a également évoqué les perturbations de service et une insatisfaction des clients subis par des entreprises de télécommunications, affectant ainsi leurs revenus. Dans le secteur du transport aérien, bien que les systèmes de l'aéroport soient restés opérationnels et sécurisés, Swissport a dû traiter manuellement les vols de Transavia et Vueling à Alger, selon les explications du cercle de réflexion qui dit que «les autorités algériennes ont activé leur équipe de réponse aux incidents et collaboré avec les différentes parties prenantes pour atténuer les effets de la mise à jour défectueuse».

Soulignant les considérations économiques à long terme pour les contextes mondial et algérien qui exigent pour les organisations «l'augmentation de leurs investissements dans les infrastructures de cybersécurité, la formation et les capacités de réponse», M. Kahlane a mis en avant les rôles et responsabilités des Organes Clés dans la Sécurité des Systèmes d'Information en Algérie.

«La sécurité des systèmes d'information en Algérie repose sur une collaboration étroite entre plusieurs organes clés», a-t-il noté, affirmant que chacun de ces organes, à savoir le Conseil National de la Sécurité des Systèmes d'Information (CNSSI), l'Agence de la Sécurité des Systèmes d'Information (ASSI) et le Centre National Opérationnel de Sécurité des Systèmes d'Information (CNOSSI), joue un rôle spécifique et essentiel pour assurer une protection robuste contre les cybermenaces. Les missions et responsabilités de ces organes ont été présentées dans le détail dans le cadre de cette contribution.

M. Kahlane qui dit qu'il est très tôt pour avancer un chiffre pour les pertes occasionnées par cette panne, (des sources avancent le chiffre de 1 milliard de dollars, au 20 juillet 2024), a cependant souligné la nécessité de tirer des leçons de cet incident «pour renforcer la résilience des infrastructures numériques et sensibiliser davantage les utilisateurs aux risques de cybersécurité dans notre pays qui s'adonne à la numérisation tout azimut et commence à goûter aux avantages du cloud». La vigilance est donc de mise selon le vice-président de CARE, lequel a souligné la nécessité de «promouvoir une culture de cyber-citoyenneté consciente des risques numériques». Selon lui, «c'est une bonne opportunité pour améliorer les pratiques de cybersécurité, mettre en place des stratégies de diversification des fournisseurs et des systèmes d'exploitation, et éduquer le public sur l'importance de la cybersécurité».

Lilia Ait Akli



AFFAIRES CRIMINELLES À BÉJAÏA

Plus de 350 personnes interpellées en juin

LA PRÉVENTION et la lutte contre le crime sous toutes ses formes ne cessent de donner des résultats palpables chaque mois à Béjaïa. Plusieurs réseaux criminels sont démantelés à chaque fois et cela contribue de manière significative à la dissuasion de ceux qui voudraient commettre des actes malveillants dans la wilaya.

En juin, dernier, le service de la police judiciaire de la sûreté de wilaya a traité 327 affaires criminelles mettant en cause un nombre important d'individus, selon un communiqué de la sûreté de wilaya. Ces affaires vont du trafic de drogue aux vols, à l'agression et aux coups et blessures ainsi que le faux et usage de faux et divers méfaits.

Selon la même source, 357 personnes ont été interpellées dans le sillage de ces affaires par le service de la police judiciaire dont 40 ont été placées en détention et d'autres ont été libérées ou placées sous contrôle judiciaire. Parmi les 327 affaires traitées, il y a 47 atteintes à la chose publique impliquant 68 personnes dont 05 ont été écrouées, 113 atteintes aux personnes mettant en cause 120 personnes dont 08 ont été placées en détention.

De plus, 82 affaires de trafic de stupéfiants dont des substances psychiatriques, kif traité et autres ont été recensées et au cours desquelles 88 individus ont été arrêtés été présentés devant le parquet qui a décidé de mettre 09 d'entre eux aux arrêts. La police a, également, interpelé 13 personnes inculpées d'atteintes aux mœurs. Lesquelles sont impliquées dans 11 affaires du genre.

Durant la même période 13 autres personnes ont été arrêtées dans le cadre de 13 crimes économiques et financiers, 44 personnes ont été arrêtées pour leur implication dans 51 affaires d'atteintes aux biens publics et privés. Des affaires qui se sont soldées par la détention de 16 personnes. La sûreté de wilaya a, également, traité 13 affaires dans le cadre de la lutte contre la cybernétique au cours desquels 13 individus. Ces affaires ont été transmises à la justice qui devrait statuer.

N. Bensalem

COMMEMORATION

Médéa se rappelle du colonel Si Tayeb Djoughlali

UNE CÉRÉMONIE de commémoration de la 65e année de la mort du colonel Si Tayeb Djoughlali dit Bougasmi Tayab a eu lieu, hier, au cimetière de chouhada au chef-lieu de wilaya, en présence du wali, du P/APW, du secrétaire général du bureau de wilaya de l'organisation nationale des moudjahidine (ONM), de nombreux moudjahidine et compagnons d'arme du chahid et des membres de sa famille.

La délégation officielle s'est rendue au cimetière de chouhada de wilaya où il a été procédé à la pose d'une gerbe de fleurs et à la lecture de la Fatiha à la mémoire des chouhada de la guerre de libération nationale. La cérémonie a été marquée par une allocution du SG de wilaya de l'ONM qui a rappelé les qualités du martyr, appelant, dans le contexte de la génération actuelle, à imiter et à considérer «les sacrifices de nos justes martyrs», leur conseillant d'unir leur rang afin en prenant comme exemple le combat des chouhada tel que ce héros emblématique.

La délégation s'est ensuite rendue à El-Omaria, où a eu lieu la ré-inhumation de la dépouille du martyr Manasri Ben Yahia, l'un des héros de la wilaya IV historique. Le martyr est né en 1903 dans la commune d'Ouled Ibrahim, il a milité au sein du Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques puis au sein du Front de Libération Nationale et a été désigné à la tête de la deuxième zone de la wilaya IV. Il est tombé au champ d'honneur le 7 mars 1958.

Quant au le colonel Si Tayeb Djoughlali, il est tombé au champ d'honneur en compagnie de plusieurs autres de ses compagnons et combattants dont le commandant Bachène, dans une embuscade tendue par des responsables de la wilaya VI historique au moment où il venait d'être nommé à la tête du commandement de cette wilaya 4 mois seulement au poste de chef de la wilaya d'affectation, le 29 juillet 1959 près de Djebel Gaaga, non loin de Bou-Saâda.

Né en 1916 à El Omaria, d'une famille rurale de condition modeste, il a été initié aux préceptes du Coran sous la houlette de Ben Brahim Soualmi.

Le martyr Si Tayeb Bougasmi, dit Djoughlali, était parmi les premiers militants de la cause nationale qui optèrent pour l'action armée contre le colonialisme.

Nabil B.